

La cathédrale du Pas

Les fêtes qui ont accompagné sa bénédiction — Emouvantes manifestations — Un appel de Mgr Béliveau.

Le Devoir a publié déjà l'histoire du vicariat apostolique du Keewatin et de la nouvelle cathédrale du Pas.

Nous recevons le récit suivant, des fêtes qui ont accompagné la bénédiction de la nouvelle cathédrale :

Le Pas Man., 18 sept. 1922. La bénédiction de l'église cathédrale du Vicariat de Keewatin a été l'occasion de fêtes dont le souvenir demeurera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu l'avantage d'y assister.

Mardi, le 12 septembre, une foule assez nombreuse se pressait aux abords de la gare en attendant l'arrivée de la train. Trois automobiles décorées des couleurs nationales et gracieusement mises à la disposition du comité de réception étaient déjà rendus. A l'heure précise le train entrant en gare et Mgr Béliveau, archevêque métropolitain de Saint-Boniface, Mgr Mathieu, archevêque de Regina, Mgr Budka, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, ainsi qu'une dizaine de membres du clergé en descendant. Le R. P. Vézina, O.M.I., vicaire général de Mgr Charlebois accompagné de l'abbé Marchand, assistant à la paroisse, leur souhaitaient la plus cordiale bienvenue au Pas. Quelques minutes plus tard, rendus à l'évêché, ils étaient reçus à bras ouverts par Mgr Charlebois, heureux de cette première visite de ses frères dans l'épiscopat.

Dans l'après-midi, les enfants de l'école, un nombre d'environ deux cents, présentèrent leurs hommages aux distingués visiteurs, se disant heureux d'être les premiers appelés à exprimer leur reconnaissance à ces vénérables membres du clergé qui, pour la première fois visitaient la petite ville du Pas.

Le reste de l'après-midi fut employé à visiter le considérable moulin de "The Pas Lumber Company", ainsi que les autres industries de la ville.

Le soir avait lieu la réception publique. A l'heure convenue, aux sons harmonieux de la fanfare de la ville, les archevêques et évêques, ainsi que les membres du clergé, se firent leur entrée dans l'église, déjà remplie par une nombreuse assistance au milieu de laquelle on remarquait M. Bracken, premier ministre de la province, M. Halcrow, maire du Pas, M. Campbell, commissaire du Manitoba, M. L. Philippe Taillon rendu avec une pleine et sonore faisait ressortir la bonne acoustique de notre église. Puis, M. P. Cuillierier, un de nos commissaires d'école, s'avance accompagné de M. W. B. McLellan, syndic de l'église, et présente aux membres du clergé une adresse en français, souhaitant la plus chaleureuse bienvenue à ces distingués visiteurs, qui avaient été admirés des progrès de la jeune et florissante ville du Pas, et les remerciait de la marque d'attachement qu'ils donnaient à monseigneur, notre vicaire apostolique, en venant en aussi grand nombre assister à la bénédiction de son église cathédrale, et de l'encouragement qu'ils donnaient aux catholiques en venant les féliciter de ce qu'ils avaient fait dans le court espace de temps écoulé.

Puis, M. W. B. McLellan, au nom des catholiques de langue anglaise, exprima dans les termes les mieux choisis le bonheur qu'ils éprouvaient de se voir appuyés et encouragés par les chefs les plus distingués de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien.

Mgr Béliveau, dans un discours d'une grande envolée, voulut bien dire toute sa satisfaction d'être venu au Pas et d'y voir ce qu'il y voyait. Il félicita les catholiques d'avoir construit une magnifique école avant même d'avoir songé à avoir une église. "Car", a-t-il dit, "s'il n'y a pas d'école, à quoi bon une église?" Il les encouragea fortement à continuer à soutenir leur école en dépit de l'injuste situation faite aux catholiques dans cette province du Manitoba. En terminant, Sa Grandeur exprima le désir de voir bientôt, pour le bien de ce pays, surgir un homme à l'esprit assez large et au cœur assez noble pour rendre à la minorité de la province les droits qui lui ont été conférés par les Pères de la Confédération.

Mgr Mathieu, archevêque de Regina, appelé à répondre à l'adresse française, félicita les catholiques d'avoir élevé un si beau temple à la gloire de Dieu et les engagea à se montrer toujours fiers d'appartenir à cette société, la plus belle du monde entier, fondée par le Sauveur du monde, il y a au delà de 2,000 ans, et qui, forte de la force même de son Divin Fondateur, poursuit sa marche triomphante à travers les siècles.

Ensuite, Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, chanta la messe pontificale, accompagné du R. P. Vézina, O.M.I., comme prêtre assistant, et du R. P. Lajeunesse, O.M.I., et de M. l'abbé Paquette, de Marcellin, comme diacre et sous-diacre d'honneur, tandis que M. l'abbé Théoret, curé de Dauphin, et le R. P. Boyon, O.M.I., de Cumberland, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Mardi, le 13 septembre, dès huit heures et demie, une foule nombreuse se pressait à la porte de l'église en attendant la cérémonie. M. le maire de la ville avait proclamé ce jour congé public, toutes les places d'affaires étaient fermées. A huit heures précises, Mgr l'archevêque de Saint-Boniface, précédé des enfants de chœur et du clergé, arriva à la porte de l'église. Après avoir chanté les prières liturgiques, il fit le tour de l'église en bénissant les murs extérieurs, puis fit son entrée dans la cathédrale au chant des Hymnes des saints.

Ensuite, Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin, chanta la messe pontificale, accompagné du R. P. Vézina, O.M.I., comme prêtre assistant, et du R. P. Lajeunesse, O.M.I., et de M. l'abbé Paquette, de Marcellin, comme diacre et sous-diacre d'honneur, tandis que M. l'abbé Théoret, curé de Dauphin, et le R. P. Boyon, O.M.I., de Cumberland, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Mgr Béliveau, archevêque métropolitain, occupa son trône assisté du R. P. Naessens, O.M.I., délégué de l'Alberta, et de M. l'abbé Perreault, curé de Tisdale. Assistaient au chœur Mgr Mathieu, de Regina, Mgr Budka et Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon. Le chœur de la paroisse rendit d'une manière parfaite une magnifique messe en musique de Battman.

Après l'évangile, Mgr Béliveau, du haut de son trône, donna le sermon et fit voir le grand honneur et le grand privilège pour l'église catholique de pouvoir posséder dans ses temples le Dieu eucharistique, caché sur nos autels. Puis, Mgr Prud'homme adressa la parole en anglais et démontra avec éloquence et conviction la vérité de la parole de Tertulien "Christianus alter Christus".

A une heure, la salle paroissiale, artistiquement décorée de guirlandes de sapin, entremêlées de chrysanthèmes jaunes et blancs, par les mains habiles des Soeurs de la Charité, ouvrait grandes ses portes pour y recevoir au-delà de cent convives. A la table d'honneur prenaient place avec nosseigneurs Béliveau, Mathieu, Budka, Prud'homme, le premier ministre de la province, le maire de la ville, M. Halcrow, le commissaire du nord du Manitoba, M. Campbell, une douzaine de membres du clergé, les syndics de l'église, MM. Louis Allard et W. B. McLellan, les commissaires de l'école, MM. Joseph Broderick et P. Cuillierier, tandis qu'aux autres tables assis. Après avoir fait honneur au menu, si habilement préparé par les religieuses de l'hôpital et servi d'une manière parfaite par les dames et demoiselles de la paroisse, ayant à leur tête Mme W. B. McLellan, Mgr Charlebois se leva pour remercier tous ceux qui avaient bien voulu se rendre à son invitation.

Il rappela brièvement les souvenirs des trente-cinq années de son apostolat dans cette partie du pays depuis le travail accompli durant les dix premières années de son épiscopat. Lors de son intronisation en 1911, Le Pas comptait à peine une centaine d'habitants, aujourd'hui la population dépasse les deux mille. Là, où il n'y avait alors que quelques maisons disséminées ici et là, on voit aujourd'hui une petite ville déjà prospère, un couvent des Religieuses de la Présentation de Marie, une école séparée à nulle autre inférieure, un magnifique hôpital pourvu de tout ce que la science médicale peut exiger, une spacieuse salle paroissiale et une église cathédrale qui ferait honneur à plus d'une grande ville. Le R. Père Vézina traduisit en anglais les remarques de Mgr Charlebois. Mgr Mathieu, invité à adresser la parole, se dit heureux de voir au Pas cette bonne entente entre les représentants de l'église et les représentants de l'Etat, puisqu'il les voyait assis à la même table et fraternisant ensemble. Mgr Charlebois invita ensuite M. Halcrow, maire de la ville, à dire quelques mots. M. le maire profita de l'occasion pour remercier publiquement Mgr Charlebois de ce qu'il avait fait pour lui. Il voulut bien dire à l'assemblée que s'il était quelqu'un aujourd'hui, c'est à Sa Grandeur qu'il le devait, puisqu'il avait eu l'honneur d'être son élève au Cumberland il y a 30 ans passés.

M. le premier ministre se leva ensuite pour dire combien il était honoré d'avoir été invité à prendre part à ce banquet aux côtés des chefs les plus distingués de l'église catholique dans cette partie du pays. Il ajouta que, s'il n'avait pas eu l'avantage de naître dans une famille catholique, il n'aurait pas eu pour maître depuis plusieurs années. Le banquet prit fin et les convives se séparèrent emportant avec eux le plus agréable souvenir.

Comme nos visiteurs devaient retourner par le train de 5 heures, la population, tant protestante que catholique, se fit un devoir d'accompagner à la gare les vénérables membres du clergé et de leur dire un dernier merci pour l'honneur que leur visite faisait rejallir sur la petite ville du Pas.

Un témoin.

Vers la haute culture scientifique

(suite de la première page)

Théoriquement la botanique a pour domaine la moitié de l'effort humain, surtout dans notre pays latin, où la force des choses, ont jusqu'à ces dernières années, eu l'oreille et monopolisée l'attention comme les énergies de notre jeunesse — de vouloir bien entrer fraternellement dans notre point de vue et de hâter en autant qu'il est en eux, par leurs efforts désintéressés, l'avènement de notre peuple à la haute culture scientifique.

Fr. MARIE-VICTORIN, des E. C.

M. Gabriel-Louis Jaray au Cercle universitaire

Ce soir, à six heures, au Cercle universitaire, M. Gabriel-Louis Jaray et Louis Hourticq, tous deux du comité central France-Amérique à Paris, seront les notes d'honneur à un dîner organisé par les membres du cercle. M. le sénateur Dandrand ainsi que M. Naggar, consul général de France au Canada, les accompagneront.

Les membres du cercle qui veulent assister à cette réunion peuvent s'inscrire en appelant au téléphone le gérant du cercle, Est 002, jusqu'à cinq heures de l'après-midi. Prix du couvert, \$1.00. (Communiqué)

L'information pontique indépendante, l'article politique indépendant, le commentaire fondé sur les faits, l'examen de toutes choses au point de vue de l'intérêt public; tel est le programme, telles sont les principales préoccupations du Devoir.

une parure destinée à ne briller qu'un moment; l'homme fatigué des agitations de la vie, et qui cherche dans la solitude des forêts un repos que lui refuse le séjour des villes; le savant qui prétend découvrir le mot de l'énigme de la nature. Certes, tout cela, bien qu'un peu sentimental, est toujours parfaitement vrai. Mais aujourd'hui la biologie végétale a fait d'étonnants progrès. Elle domine toute la question agricole, et c'est à elle que va incomber, demain, la tâche de nourrir l'humanité. A divers points de vue, certains de ses chapitres ont plus qu'un intérêt strictement scientifique, mais sont indispensables au médecin, au pharmacien, au vétérinaire, à l'horticulteur, aux industriels qui s'occupent de filature, de teinture, de parfumerie, de distillation, d'apiculture, et à un degré qu'on ne saurait exagérer, d'industrie forestière. Le médecin doit être botaniste, car, pour formuler, il faut qu'il connaisse avec la plus grande précision les propriétés des agents qu'il emploie, leur contre-indication, les remèdes aux accidents que les plantes peuvent produire. Personne n'ignore d'ailleurs ce que fut la botanique pour les médecins de l'antiquité. Le pharmacien lui aussi, délaisse trop la science des plantes, depuis surtout que la thérapeutique emprunte un grand nombre de ses agents au règne minéral, et que nos pharmacies sont devenues des bazars où l'on détaille tout, depuis la crème à la glace jusqu'aux pellicules photographiques. Et pour ce qui concerne les agents thérapeutiques végétaux, nous poussons l'illuminisme et la routine jusqu'à importer à grands frais des simples qui croissent sous nos fenêtres.

Qu'on me permette de dire que nos agronomes et nos ingénieurs forestiers devraient posséder une connaissance étendue de la botanique générale et particulièrement du domaine si étendu déjà de l'écologie végétale. Cette initiation leur permettrait d'apercevoir la magnitude des problèmes de leur art et d'entreprendre, avec les facilités et les moyens qu'une intelligente libéralité gouvernementale met aujourd'hui à leur disposition, des recherches dont les résultats s'exprimeraient par de notables contributions à la science pure et par l'économie de millions de dollars. Ils sont, nos agronomes et nos forestiers, parmi ceux que nous désirerions davantage voir fréquenter nos laboratoires.

Enfin, nos artistes elles-mêmes ne gagneront-elles pas à ce contact avec la science en marche? Au moment où l'on conteste à notre chère littérature canadienne jusqu'à l'existence même, il serait de mauvais goût de refaire sans merci le procès de nos écrivains au point de vue de la vraisemblance et de la justesse du vocabulaire. Répétons seulement qu'il est radicalement impossible à un étranger cultivé de saisir la vraie physiologie de notre pays par l'ensemble de nos productions littéraires. Quand on sait avec quelle conscience les grands maîtres contemporains de l'autre côté de l'eau se documentent avant de décrire la moindre parcelle de leur pays, on reste déconcerté devant la légèreté avec laquelle la plupart de nos écrivains font de la peinture littéraire du fond de leur cabinet, sans documentation, servis seulement par la rhétorique de tout le monde et des lectures étrangères plus ou moins abondantes. Ils ont habitude le lecteur canadien — amoureux cependant des incomparables paysages dont son pays est argement fait et dont nul ne lui a déchiffré l'énigme, — à tourner d'un pouce dédaigneux les pages de description qui barrent son chemin. Qu'avons-nous besoin en effet, de lire, adoucissement pastiché, ce que nous avons lu dix fois chez les maîtres français?

Un dernier mot. Ceux qui ont présidé à la création de la Faculté des Sciences ont voulu avec raison combattre une spécialisation trop hâtive en mettant à la base de l'organisation une solide culture générale. Non seulement la culture générale et la spécialisation ne s'excluent en aucune façon, mais elles s'entraident et se fécondent mutuellement, elles se complètent, elles ont des points d'arrivée communs, et la plus haute expression de l'une et de l'autre est sans doute atteinte grâce à l'action stimulante d'idées créatrices similaires. D'ailleurs, comme l'écrivait récemment un grand universitaire américain, rien n'est aussi étendu qu'une étroite spécialisation, puisque le spécialiste digne de ce nom doit explorer le domaine particulier qu'il s'est choisi dans tous les sens, et que le domaine le plus restreint est un monde presque infini.

Aussi sommes-nous très à l'aise pour demander à nos amis les "humanitaires", qui, par la force des choses, ont jusqu'à ces dernières années, eu l'oreille et monopolisée l'attention comme les énergies de notre jeunesse — de vouloir bien entrer fraternellement dans notre point de vue et de hâter en autant qu'il est en eux, par leurs efforts désintéressés, l'avènement de notre peuple à la haute culture scientifique.

PLUS DE MAUX DE TÊTE
SI vous employez l'Eau Purgative
"PRIGA"
Elle nettoie le canal alimentaire, se dissout, chasse la bile, prévient la constipation et assure la santé.
LES PRODUITS RIGA, LIMITEE,
2, RUE STE-CECILE, MONTREAL. Tél. Main 492.

La sculpture au moyen âge

FOULE AUX CONFÉRENCES DE M. HOURTICQ — ON DOIT QUITTER L'UNIVERSITÉ POUR SAINT-SULPICE.

Le succès des causeries de M. Louis Hourticq sur l'art français éclate tellement que la petite salle de l'Université ne contient plus la foule des auditeurs. On démeure à la bibliothèque Saint-Sulpice.

Après avoir décrit les cathédrales, jeudi, l'estimé professeur de l'École Nationale des Beaux-Arts nous a montré, hier soir, les figures qui les habitent. La cathédrale n'est pas seulement un lieu de prière, c'est aussi un livre de prières. Le chrétien du treizième siècle vivait dans la société des saints représentés sous une forme sensible et fixée, il les reconnaissait, les saluait, les invoquait.

Cette iconographie qui déroute le moderne résultat de siècles d'efforts. D'abord, il a fallu recréer la statuaire. Pour abolir le paganisme, l'Eglise avait dû proscrire à la fois la religion et la sculpture, unies et mutuellement aidées par le sortilège de la beauté et la force de l'idéalité. Du quatrième au onzième siècle, la sculpture excommuniée fut comme une morte oubliée. Mais sa soeur, la peinture, vivait, tolérée par la rigidité théologique et vouée à l'enseignement des idées. C'est l'image ne prête pas facilement au soupçon d'idolâtrie comme la statue. Elle est plate. Il suffit de la retourner pour constater qu'elle n'est pas de chose réelle. Le modèle, ce fut l'art byzantin, art hiératique, art de convention. Les peintres décalquaient leurs précédents. On se dispensait du modèle vivant. On s'écartait de plus en plus de la réalité. Les personnages peints étaient des mannequins, ils manquaient de vie.

Ce fut la sculpture qui régénéra la peinture. La peinture qui n'a pas de relief souffre le décalque. C'est un art de convention. Il n'en va pas de même de la sculpture, art du modèle. Elle exige l'observation du sujet vivant.

La statuaire, toujours sous les yeux des théologiens, fut lente à s'éveiller. Ses premiers mouvements furent timides et discrets. Peu à peu les artistes hésitants se raffermirent et peu à peu les scrupules s'enlevèrent. A la fin du douzième siècle, la tolérance régna. Le résultat, ce sont les chefs-d'œuvre gothiques. Sans doute, cette floraison n'est pas comparable à l'époque classique de la Grèce, et pour des raisons fort minutieusement expliquées par Taine dans sa *Philosophie de l'Art*. Le moyen âge mystique méprisait la matière, rabaisait le corps. Sa statuaire ne pouvait donc exalter la force et la beauté physiques comme les Hellènes. Limitée sur ce point, elle triomphe dans le domaine moral grâce à la profondeur de l'expression, émouvante par les reflets de l'âme répandus sur les visages.

En faisant une philosophie de l'évolution de la plastique, on pèse l'influence du développement de l'art sur la religion. L'introduction dans l'icône de figures familières, contemporaines, à la place des figures lointaines, empesées et importées de Byzance, rendit plus intense la piété, la sensibilité religieuse de l'homme du treizième siècle. Cette évolution coïncide avec la venue de saint François qui apporte un renouveau de jeunesse, de tendresse, de douceur.

Il n'y a pas de belle religion sans grand art. (Attrape, Calvin!) Les gens du moyen âge usaient d'une familiarité merveilleuse à l'égard des saints personnages. Ils multipliaient les saints patrons. Chaque métier avait le sien. Dans l'enceinte sur le pourtour des cathédrales les artistes ciselèrent une "société céleste à l'image de la société terrestre. Ces œuvres symboliques, pas toujours comprises comme toutes les images, inspirèrent des légendes naïves, le texte même de la *Légende dorée*, jusqu'à un certain point. Les attributs ou les caractéristiques invariables attribuées aux saints expliquent certains proverbes ou locutions aujourd'hui obscurs; saint Roch et son chien roquet, Madeleine qui pleure, etc.

Le christianisme doit à la sculpture et à la peinture une plus grande profondeur de sentiment. Sans disputer avec les théologiens, sans contester la valeur de leurs motifs appuyés sur la Bible, l'histoire de l'art fait grise mine aux iconoclastes. Elle ne peut s'empêcher de se dire que Dieu ne peut haïr la beauté, reflet de lui-même, qu'il ne peut condamner la piété qui avec une bonne intention le représente sous des formes agréables. Comment pourrait-il goûter Pennuency?

Des projections lumineuses ont montré l'évolution de la sculpture, des bas-reliefs romains au *Bas-Relief d'Amiens* et l'infériorité relative de la peinture médiévale. Ce soir, causerie sur les châteaux de France. E. S.

Revue paraissant le 5 et le 20 de chaque mois. France: un an, 80 fr; six mois, 45 fr. Union postale: un an, 40 fr; six mois, 25 fr. Le numéro, 2 fr.

Sommaire du 5 août 1922: Le problème de l'autorité dans les idées politiques et sociales actuelles; Henri du Passage. L'Allemagne responsable de la guerre — Nouveaux documents; Paul Duden. La tragédie de l'église russe. — Les émigrés russes et le Vatican; Pierre Hanski. Le "stupide" XIXe siècle. — Essai sur un examen de conscience philosophique; Léon de Grand.

ETUDES

CHÉMIN DE FER NATIONAL
CHANGEMENT GENERAL D'HORAIRE
en vigueur dimanche 1er Octobre 1922

Anglicanisme et protestantisme. — A propos d'un ouvrage récent: Adhémar d'Alès. — Un bref séjour au pays des nelliges: Maurice Hery. — Chronique du mouvement religieux. — Jugements d'amis et d'adversaires sur l'état du catholicisme dans la France contemporaine: Yves de la Brière.

Revue des livres — Religion et Piété: Mgr A. Ratti; L.-Cl. Fillon; Belloué; A. Louvel; P. Sutter. — Philosophie: Platon-M. Meunier; A. Delatte; J. Demoor. — Questions sociales: M.-S. Gillet; N. J. H. Belloc; J. Riché. — Monographies: Ignace de Loyola; Jansen-Henruze; Uzureau; A. Cauchie; Th. Maingé; P. Tisserant. Voyages: Ch. Jean; C. Lecarpentier. "Office de Tourisme"; E. Sedeyn. — Questions actuelles: Kronprinz; M. Paillares. — Littérature: J. Nesmy; H. Charasson; F. Duquesnel. — Romans et Nouvelles: A. Thérive; R. Thévenin; Fl. L. Barclay. — Ephémérides du mois de juillet 1922.

Paris: 5, Place du Président-Mithouart (VIIe). Anciennement place Saint-François-Xavier. — SAINT CYRÉEN. — A propos d'un ouvrage récent, Jules Lebreton 385.

LE PROBLEME DE L'AUTORITE DANS LES IDEES POLITIQUES ET SOCIALES ACTUELLES (Fin). Henri du Passage, 465. — LES FORCES INCONNUES ET LES GUERISONS MIRACULEUSES. — A l'occasion du pèlerinage national de Lourdes, Docteur Le Bec, 423.

LE CULTE DE CONFUCIUS SOUS LA REPUBLIQUE GHINOISE D'AUJOURD'HUI (1911-1912). Henri Doré, 433. — HOMELIES MARIAGES INEDITES, Adhémar d'Alès, 449. — BULLETIN DE PSYCHOLOGIE. — Le pelmanisme. — II La métapsychique de M. Charles Richet, Lucien Roure, 454.

CHRONIQUE DES LETTRES — Rémi des Rauches, Louis de Mondadon, 472. — LE MOUVEMENT RELIGIEUX HORS DE FRANCE. — Hollande: les catholiques et les élections du 5 juillet, Joseph Boubée, 484.

REVUE DES LIVRES. — Bible: E. De Wht Burton et E. J. Goodspeed; A. Camerlynck. — Questions philosophiques, et morales: Arnold Agazzi et Dr d'Esmev. — Monographies: I. Guidi; Carra de Vaux; L. Romier; M.-J. Roue de Journal. — Questions actuelles: R. d'Harcourt. — Romans G. Choisy; G. de Voisins. — Sciences: L. Painvin, 504.

Paris, 5 Place du Président Mithouart.

Une suprématie qui coute cher
OU L'ON VOIT QUE L'ANGLETERRE NOUS FAIT PAYER POUR LA SUPREMATIE DES MERS — LE BOIS DE LA COMMISSION DU PORT.

Trouver une définition exacte d'une colonie, cette tâche fut-elle dominée par l'ambition de l'empire britannique, est chose vraiment difficile. Bien des spécialistes en droit international reculeraient devant cette tâche. Analyser et définir l'état d'une colonie, surtout d'un dominion très colonial quoique très autonome de l'empire britannique, est chose plus difficile encore. Prévoir les phénomènes, tous plus étranges les uns que les autres, que peut produire cet état d'âme, voisin de la sottise et comme elle insondable, est presque impossible. On peut tout juste les constater à mesure que la série s'en allonge et elle s'allonge tellement vite que souvent on ne peut tout constater. Au hasard des événements, parfois, il se découvre une perle que le colonialisme avait créée depuis longtemps et restée jusque là inaperçue, enfouie sous l'amorcelement de ses semblables.

Une placide commission de la Chambre de commerce a découvert cette semaine une perle de ce genre. Méconnaissant la valeur de ce trouvaille, cette commission n'en a pas fait plus de cas. Mais il nous semble que nous serions inexcusable de ne pas faire admirer aux amateurs cette curiosité coloniale vraiment remarquable. C'était à l'occasion de cet achat de bois américain qui sert actuellement à certains travaux dans notre port. Un journal de Vancouver, se faisant l'interprète des marchands de bois de là-bas, s'était plaint amèrement que la Commission du port de Montréal ait accepté du bois acheté à Portland, dans l'Etat de l'Oregon, au lieu d'exiger du bois de provenance colombienne, c'est-à-dire canadienne. Une lettre de protestation fut aussitôt parvenue au Board of Trade et à la Chambre de commerce de Montréal. A la chambre (à suivre à la page 10)

Montres-Bracelets pour Dames

IMPORTANT RABAIS

La montre-bracelet pour dames est établie à demeure. Sa valeur pratique est telle que les dames qui la portent ne voudraient plus revenir au temps de la montre bracelet, voire même de la montre suspendue au prétentieux sautoir.

Voici une série de montres-bracelets de grand luxe en or blanc ou vert de 14 carats. Tout ce qu'il y a de plus soigné. Modèles fantaisie: oblong octogone - carré - caussin, etc. avec ruban. Cadran métal argenté uni, ou à centre damasquiné. Mouvements ayant les derniers perfectionnements, garantis sous tout rapport. Au demeurant, un bijou d'un mérite incontestable, pouvant se porter avec les plus riches toilettes de ville.

Valent \$45.00. Mise en vente à 37.50
Semblable aubaine ne se rencontre pas tous les jours. Avis aux intéressées.

Scott & BOUSQUET Freres
Limitee
BIJOUTERIE JOAILLERIE ORFÈVRERIE
497 Est Rue Ste-Catherine

L'APPEL DE LA RACE

PAR ALONIE DE LESTRES
288 pp. — 90 sous

Roman canadien dans lequel se trouve symbolisé l'effort du peuple canadien-français pour s'arracher à l'étreinte anglo-saxonne.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

L'Action française, 369, rue St-Denis — Montréal.

L'HISTO-FER GARNIER

LE PUISSANT REGENERATEUR DU SANG PRESCRIT

\$1.25 la bouteille — En vente partout et à la Pharmacie Modèle GOYER

DEPOSITAIRE
184-est, rue Ste-Catherine. Téléphones: Est 4275-4940

Sirop du Dr J. O. LAMBERT

UNE FORTE DOSE DE

prise matin et soir, vous prémunira contre toute maladie de la gorge, des bronches et des poumons

LAMBERTISEZ VOTRE ROITRINE

Contre TOUX, RHUME, BRONCHITES, CATARRHE, ASTHME, CROUP, LA GRIPPE, etc.

La plus grande vente sans exception VOIR NOTRE DEFIL

Dr J.-O. LAMBERT, LIMITEE, 306, ST-ANTOINE, MONTREAL

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMES

Travaux de toutes sortes: VOLUMES, CATALOGUES, REVUES, BROCHURES, PROGRAMMES, MENUS, etc. Spécialité: CIRCULAIRES BILINGUES, format du Devoir.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE
LIMITEE
43, rue St-Vincent — MONTREAL
MAIN 7400

AU COLLÈGE DE LA BEUCE

UN CONVENTUM AURA LIEU VERS LA FIN DE JUILLET 1923.

Ste-Marie de la Beuce, 30 (D.N.) — Tous les anciens élèves du Collège de Sainte-Marie de Beuce, depuis sa fondation en 1856, sont instamment priés d'envoyer leurs noms, prénoms et adresse actuelle, au frère directeur de ce collège, en vue d'un grand conventum qui doit avoir lieu vers la fin de juillet 1923, et à l'occasion duquel sera proposée la fondation d'une Société Amicale des Anciens Elèves du collège.

Ste-Marie de la Beuce, 30 (D.N.) — Tous les anciens élèves du Collège de Sainte-Marie de Beuce, depuis sa fondation en 1856, sont instamment priés d'envoyer leurs noms, prénoms et adresse actuelle, au frère directeur de ce collège, en vue d'un grand conventum qui doit avoir lieu vers la fin de juillet 1923, et à l'occasion duquel sera proposée la fondation d'une Société Amicale des Anciens Elèves du collège.

Nous espérons que tous les anciens élèves du collège se feront un devoir et un plaisir de prendre part à ces grandes assises et d'envoyer le plus tôt possible au directeur du collège les renseignements demandés ci-dessus, en indiquant, pour faciliter le classement, l'année de leur sortie du collège. (Communiqué)

Les "renouvements" du gouvernement

La Bourse de Montréal annonce que les obligations de renouvellement, 5 1/2 p.c. du Dominion du Canada, échéant le premier novembre 1922 et le premier novembre 1923, ont été inscrits sur la liste régulière. Ces obligations pourront être traitées le 31 octobre 1922.

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE 1er OCTOBRE 1922
Sol. NOTRE-DAME DU ST-ROSAIRE

Coucher du soleil, 5 heures 39.
Lever du soleil, 6 heures 25.
Pléiade Lune, le 5 octobre, à 8 heures 4 du soir.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

Aujourd'hui maximum .. 86
Même date l'an dernier .. 75
Minimum aujourd'hui .. 40
Même date l'an dernier .. 45

BAROMETRE:
8 heures du matin, 80.20; 11 heures, 80.19;
1 heure de l'après-midi, 80.18.

Graves révélations sur le rôle de Clemenceau en 1918

Comment le premier ministre de France, en 1918, livra Constantinople aux Anglais — Franchet d'Esperey marchait sur Vienne et Berlin — Clemenceau le somma grossièrement d'abandonner ce projet — Un général anglais assumait le commandement interallié à Constantinople.

Franchet d'Esperey confirme ce que dit à ce sujet Maurras.

Paris, 16. (Par courrier) — On vient d'apprendre ici qu'en octobre 1918, des armées alliées, commandées par le maréchal Franchet d'Esperey, étaient sur le point de marcher sur Vienne et sur Berlin, par la vallée du Danube, quand Clemenceau, alors premier ministre de France, intervint et somma le commandant de ces armées de se mettre à la disposition des autorités britanniques, à la suite de quoi celles-ci assumèrent le haut commandement allié à Constantinople, avec les conséquences qu'on connaît aujourd'hui.

Charles Maurras, dans un tout récent article de l'*Action française*, a d'abord révélé cette conduite très grave de Clemenceau en ces termes:

"Après quatre années de carnage et de sacrifice, au moment de toucher au terme de tant de péripéties, d'efforts et de deuils, l'armée française, qui allait remonter le Danube et tenir l'Europe centrée, dut obliquer à droite et prendre la direction de Constantinople. M. Clemenceau avait déferé aux suggestions anglaises! Il nous faisait quitter nos buts nationaux pour des buts étrangers! Cette folie, cette déviance ne nous coûtera ni un homme ni un jour de bataille de moins. Les mêmes prix étaient payés, mais pour autrui."

Dans une conversation privée subséquente, rendue publique aujourd'hui, le maréchal Franchet d'Esperey confirme ce point d'histoire, en racontant ainsi ce qui s'est passé:

"En octobre 1918, déclare le maréchal Franchet d'Esperey, lorsque, sur le front serbo-bulgare, les armées alliées, que j'avais l'honneur de commander, obtinrent la victo-

Le congrès du notariat canadien

IL S'EST OUVERT CE MATIN, A L'UNIVERSITE DE MONTREAL, SOUS LA PRESIDENCE DE S. G. MGR GAUTHIER

Le cinquième congrès de l'Association du notariat canadien s'est ouvert ce matin, à l'Université de Montréal, sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier, administrateur général et recteur de l'Université. Le nombre des délégués venus de toutes les parties de la province et du pays, est considérable; plus de deux cents notaires venus ainsi de l'extérieur se sont inscrits. C'est dire que le succès du congrès est assuré.

Ce matin, le président et le secrétaire de l'Association ont présenté leurs rapports qui ont été unanimement adoptés. Le président, M. Victor Morin, et M. Camille Paquet, tous deux délégués de l'été dernier pour représenter les notaires canadiens au congrès des notaires de France, tenu à Marseille en juin, ont présenté aussi un rapport de leur mission. M. L.-J. Perron, ministre de la voirie, bâtonnier général du barreau de la province de Québec, assistait à la séance de ce matin.

Cet après-midi, des études sur la régulation de la profession et sur ses relations avec le public seront présentées par les notaires Rowats, de Montréal, Valois de Lachute et Brassard, de St-Jean. Ce dernier, vient d'être récemment appelé par le gouvernement de Québec au poste de registraire des bureaux réunis de Montréal. Ces études seront suivies de discussions par les congressistes sur les moyens à prendre pour promouvoir les intérêts de la profession.

Dimanche après-midi, les notaires sont invités à un thé dans la banlieue. Un bon nombre se rendront là en automobiles; on a pris des arrangements pour le transport des autres par chemin de fer. Il va sans dire que les femmes sont aussi invitées.

Dans la soirée de dimanche, à la salle Saint-Sulpice, une conférence sera prononcée par M. Gustave Beaudoin sur le stage y sont invités, dans les relations avec les professions libérales. Cette question de la plus haute actualité, au moment où la plupart des professions envisagent la formation des compétences parmi leurs membres, promet d'intéresser toutes les facultés qui forment le corps universitaire; elle sera traitée en connaissance de cause par le conférencier qui remplit la charge de secrétaire de la faculté de droit à l'Université de Montréal et sous ceux qui s'intéressent aux études universitaires y sont invités.

Les officiers généraux de l'Association du notariat canadien sont présentement: M. Victor Morin, de Montréal, président; M. Joseph Siros, de Québec, vice-président; M. Gustave Baudoin, de Montréal, secrétaire-trésorier; MM. L.-A. Brunelle, de Saint-Hyacinthe, et Gaëtan Valois, de Lachute, conseillers. Le président de la Chambre des notaires est de droit président d'honneur de l'Association.

L'Association du notariat canadien a décidé récemment de fonder une bibliothèque du notariat. M. Péroudeau vient de faire un don de 150 volumes et M. Victor Morin, un don de 110 volumes.

NOTRE GRAMME DE RADIUM

IL ARRIVERA A MONTREAL LUNDI ET IL SERA INSTALLE DANS LES LABORATOIRES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL.

On sait que le gouvernement provincial a acheté récemment de la United States Radium Corporation, de New-York, un gramme et 250 milligrammes, soit un gramme et quart environ, de radium, au prix de \$77 le milligramme, ce qui donne un prix total de \$96,250. Le radium arrivera lundi à Rouses Point et le Dr. Gendreau, au nom du gouvernement, ira rencontrer le représentant de la compagnie pour l'accompagner ensuite jusqu'à Montréal. On se demandait d'abord si le radium entraînerait en franchise au Canada vu que quelques savants le considèrent comme un métal. La question a été soumise à M. Jacques Bureau, ministre des douanes à Ottawa, et celui-ci a répondu que le radium entraînerait en franchise.

Il n'arrivera lundi qu'un gramme seulement de radium, les 250 autres milligrammes ne devant arriver que plus tard. Le gouvernement provincial a payé hier une somme de \$50,000 et la différence sera payée quand toute la livraison aura été faite.

Ce gramme de radium sera gardé à l'Université de Montréal et toute la province pourra profiter de ses émanations. Les 250 autres milligrammes seront distribués le mieux possible à travers la province. Les malades qui pourront payer pour l'emploi du radium le feront; les pauvres cependant pourront en bénéficier gratuitement.

On sait que le radium a des vertus curatives reconnues dans les cas de cancer. La province de Québec est la première province du Dominion à faire l'achat d'une certaine quantité de radium pour l'avantage de toute la communauté. Comme la province n'avait pas l'intention d'installer un laboratoire, il a été décidé de déposer le radium dans les laboratoires de l'Université de Montréal.

Liste officielle des soumissions

LE COMITE EXECUTIF PUBLIE UNE LISTE DETAILLEE DES PRIX DU CHARBON QUE LES COMPAGNIES LUI ONT OFFERTS POUR LA FOURNITURE DE 60,000 TONNES DE CHARBON

Comme les prix du charbon offerts, hier, à la ville, intéressent au plus haut point nos lecteurs, nous publions une liste plus complète, (la liste officielle), des soumissions reçues, liste que nous avons forcément résumée à cause de l'heure tardive dans notre édition d'hier.

Me Terreault est chargé de choisir la meilleure des seize soumissions, en se basant sur l'analyse du combustible qui accompagne chaque soumission. Il fera rapport au comité qui se déchargera sur le conseil pour accorder le contrat d'achat.

Voici la liste détaillée telle que fournie par le comité exécutif:

Clifford Taber McAllister: 25,000 à 60,000 tonnes de charbon galleois, (coble or nut) sec et tamisé, \$12.00 la grosse tonne c.i.f. ou à \$12.40 sur les quais;

Stenson-Reeb: 50,000 tonnes de charbon anthracite américain l.o.b., 10,000 tonnes à \$13.65 (petits morceaux), 10,000 tonnes à \$14.25 (range size), 10,000 tonnes à \$14.50 (des mines), 20,000 à \$17.25 (egg, stove, nut);

Prudential Coal Co.: 10,000 tonnes de charbon semi-anthracite galleois, \$11.40 la grosse tonne c.i.f. qu'à \$11.20 la tonne de 2,000 livres l.o.b.;

Gould Steamships and Industries Limited: 60,000 tonnes de charbon dur galleois sec et sans fumée, livraison avant le 1er décembre c.i.f., à \$10.65 la grosse tonne ou l.o.b., à \$11.30;

Canadian Import Co.: 10,000 tonnes de charbon galleois (admiralty), sec et tamisé, \$11.85 la tonne de 2,000 livres sur les quais à Montréal;

W. D. Midmer, 7,000 tonnes de charbon galleois sec et tamisé à \$9.20 la grosse tonne, l.o.b., ou à \$12.50 c.i.f., 10,000 tonnes de charbon galleois tamisé (nut, stove ou egg), et en petits morceaux, de \$10.50 à \$11.50 ou encore du charbon dur écossais à \$11.50 c.i.f., et à \$8.50 en petits morceaux;

Georges C. Rough Sales Corporation: 10,000 à 12,000 tonnes de charbon à vapeur galleois sec, livraison avant le 1er décembre, \$9.18 c.i.f., \$10.06 sur les quais; ou 2 cargaisons de charbon à vapeur, sec (petite dimension) \$5.45 c.i.f., et sur les quais \$6.33; même charbon à vapeur en gros morceaux et tamisés, 15,000 à 18,000 tonnes à \$9.18 c.i.f., et à \$10.06 sur les quais; trois cargaisons du meilleur charbon à vapeur Cardiff, \$6.52 c.i.f., \$7.40 sur les quais; 5,000 tonnes du meilleur anthracite galleois, (cobbles, nuts, eggs), à \$10.03 s.f., et \$10.91 sur les quais et, seconde qualité, à \$10.02 c.i.f. et \$10.90, sur les quais; cargaison de briquette à \$9.40 c.i.f., et à \$10.28 sur les quais.

Waiport Shipping Co., Ltd., 25,000 à 50,000 tonnes de Cardiff semi-anthracite sec et tamisé (charbon à vapeur), à \$8.85 c.i.f. la grosse tonne;

W. G. Lawton, 10,000 à 15,000 tonnes de gros semi-anthracite galleois sec et tamisé, à \$8.80 la grosse tonne ou à \$7.84 la tonne de 2,000 c.i.f., livraison avant le 10 novembre;

F. P. Weaver Coal Co., Ltd., 25,000 à 60,000 tonnes de gros charbon semi-anthracite sec et tamisé à \$7.80 c.i.f., ou à \$8.35 sur les quais, pour 2,000 livres ou 35,000 de pur charbon anthracite galleois (gros morceaux) à \$12.40 la tonne de 2,000 livres c.i.f., Montréal;

Grace and Co., 25,000 à 60,000 tonnes de charbon galleois semi-anthracite sec à \$9.95 la grosse tonne, c.i.f., Montréal.

Walter M. Shean, charbons de Pensylvanie, 50 pour 100 d'anthracite et de combustible domestique, \$11.20 livré à Mile-End, \$11.00 l.o.b., \$8.40 pour le buckwheat no 1.

Brennan and Figg, 15,000 tonnes de 2,240 livres chacune à 2 livres sterling 6 pence pour le meilleur Cardiff semi-anthracite gros et sec et à 1 livre sterling, 19 shillings 6 pence pour la seconde qualité;

Guy Tombs Ltd., 10,000 tonnes de charbon anthracite galleois et 20,000 à 30,000 tonnes du meilleur semi-anthracite Cardiff, gros, sec et sans fumée; le premier à \$14.00 la grosse tonne c.i.f., et à \$14.75 sur les quais; le semi-anthracite tout gros à \$9.25 c.i.f., et à \$10.00 sur les quais; 2,3 gros et 1-3 petit à \$8.35 c.i.f., et \$9.10 sur les quais.

Andrew Balle Limited: 25,000 à 30,000 tonnes de charbon galleois gros, sec, tamisé et sans fumée, \$8.88 la grosse tonne, à \$7.93 la tonne de 2,000 livres.

L. Cohen and Son, 10,000 tonnes de gros semi-anthracite galleois à \$8.55 la tonne de 2,000 livres c.i.f.

LE CABINET ANGLAIS ENVOIE UN ULTIMATUM A KEMAL

Il lui enjoint de retirer ses troupes de la zone neutre — Aucune date n'est fixée — La situation est tendue — Une note fière du chef nationaliste au général Harrington.

Londres, 30 (S.P.A.) — Le cabinet britannique a envoyé à Moustapha Kémal-pacha un ultimatum lui ordonnant de retirer ses troupes de la zone neutre.

On a expliqué que la réponse de Kémal faisant savoir qu'il observerait la paix jusqu'à la conférence n'avait aucune valeur étant donné l'affluence continue de troupes turques.

Les instructions envoyées par les autorités militaires anglaises exigent le retrait des troupes turques, a-t-on déclaré, est conforme aux termes de la note allié à Kémal qui avait pour but de faire respecter la liberté des détroits et d'empêcher une guerre en Europe. Si Kémal refuse de retirer ses troupes de la zone neutre, a-t-on ajouté, il sera délibérément en conflit avec cette note.

L'ultimatum ne fixe pas de date au retrait des troupes turques.

Au sujet de l'entrevue du général Harrington avec Kémal, on a déclaré que le général ne pouvait discuter de politique et que son unique motif pour rencontrer le chef nationaliste pouvait être de fixer les lignes derrière lesquelles les troupes grecques devront se retirer en Thrace, d'après les termes de la note allié.

On a déclaré ici que l'on n'avait pas communiqué avec le gouvernement français touchant la demande que les troupes turques se retirent mais que les Français avaient pris part à la rédaction de la note à Kémal touchant la zone neutre.

LA SITUATION EST TENDUE

Constantinople, 30 (S.P.A.) — La situation entre les Anglais et les nationalistes turcs était extrêmement tendue hier soir.

Une note de Moustapha Kémal-pacha au brigadier général Harrington, commandant anglais, conçue sur un ton hostile, était considérée dans les milieux militaires anglais comme fermant la porte à un règlement pacifique de la question des détroits. La perspective d'un conflit armé était considérée plus probable qu'antérieurement.

La note de Kémal demande le retrait de toutes les troupes anglaises du côté asiatique des détroits, à l'instar des Français et des Italiens, et déclare qu'en cas d'acquiescence il retirera les troupes nationalistes "légitimement" de la zone neutre.

Elle demande aussi la cessation des mesures arbitraires prises par les autorités anglaises à Constantinople à l'endroit de la population turque et la promesse solennelle qu'aucun navire grec n'aura la permission de passer dans les Dardanelles.

Elle se termine par une protestation contre la destruction du matériel de guerre turc dans les détroits.

La note de Kémal répond au dernier communiqué du général Harrington, transmis par l'intermédiaire de Hamid-bey, représentant nationaliste à Constantinople.

On croit dans les milieux anglais que les troupes britanniques seront forcées de modifier leur attitude conciliante au moment où les Turcs transporteront de l'artillerie lourde au moyen de laquelle ils seraient en état de menacer sérieusement le côté européen des Dardanelles et d'entraver le passage dans les détroits des vaisseaux anglais.

Dix sous-marins de la flotte anglaise de l'Atlantique sont arrivés et seront employés à empêcher le transport des troupes turques par la mer de Marmara en cas de guerre entre les Anglais et les Turcs. Les Anglais ont établi des batteries sur les hauteurs stratégiques de Tchankaya, à l'est de Scutari, et à Mal-Tepesh, sur le chemin de fer de Haidar, en face de l'île Prinkipo.

Ces positions sont sur le côté asiatique du Bosphore à une faible distance de Constantinople.

On était un peu optimiste, hier, au sujet de la réunion entre M. Franklin-Bouillon, l'envoyé français, et Moustapha Kémal-pacha, à Smyrne. Plus tard, pendant qu'il se rendait à Eski-Cheir, Kémal reçut un message l'appelant à Angora pour discuter avec le gouvernement la réponse nationaliste aux demandes alliées. Par conséquent, le général Harrington a retardé son départ pour Moudania, où il rencontrera Kémal. Dans l'entrevue, le chef nationaliste a donné l'assurance que ses troupes n'avanceraient plus dans la zone neutre.

L'impression régnait dans les milieux anglais que l'on demandera à la Grèce d'évacuer la Thrace le 10 octobre. Ceci permettrait aux nationalistes d'entrer dans la Thrace par les ports de la mer de Marmara et d'éviter la violation des détroits.

On prétend que la révolution grecque a radicalement changé la situation dans la Thrace et il n'est pas certain que le nouveau gouvernement d'Athènes puisse y maintenir une armée en attendant le règlement de la paix. On suggère que si la Grèce refuse d'évacuer la Thrace, une flotte allié pourrait bloquer la péninsule grecque.

On craint que seule une modification radicale de l'attitude belliqueuse de Kémal peut éviter un conflit entre les Anglais et les Turcs. Si Kémal persiste à demander l'évacuation du côté asiatique des détroits, on croit que les Anglais ne consentiront jamais à abandonner leur politique de faire respecter l'inviolabilité des eaux internationales.

Le général Thomas Marden, qui a remplacé le général Shuttleworth, un commandement des troupes anglaises à Tchankaya, a confiance que ses troupes pourront résister aux plus fortes attaques des kémalistes.

FRANKLIN-BOUILLON EST EN CONFERENCE AVEC MOUSTAPHA

Le chef nationaliste turc a reçu l'envoyé français jeudi — Tous deux sont partis immédiatement pour Angora — On compte beaucoup sur cette entrevue pour ramener le calme.

Londres, 30 (S.P.A.) — Une dépêche envoyée à la *Central News* en provenance d'Adana mande que M. Franklin-Bouillon et Moustapha Kémal-pacha ont tenu une longue conversation. Parmi les principaux participants à la conférence se trouvaient le chef de l'état-major de Kémal, Féthi-bey, le premier ministre d'Angora et le ministre des affaires étrangères.

POUR ANGORA

Adana, Asie mineure, 30. — Moustapha Kémal-pacha a reçu M. Franklin-Bouillon, envoyé français, jeudi soir à Smyrne. Ils sont partis tous les deux pour Angora, hier.

ON ATTEND LES RESULTATS

Londres, 30 (S.P.A.) — Les événements des quelques jours qui vont suivre seront probablement influencés considérablement par le résultat de l'entrevue de M. Franklin-Bouillon, envoyé français, avec Moustapha Kémal-pacha, chef des nationalistes turcs.

On croit à Londres que la politique suivie par les autorités anglaises en face de l'occupation de la zone neutre par les troupes kémalistes a été motivée par l'absence d'informations définies sur la question de savoir jusqu'où la Grande-Bretagne peut compter sur l'appui de la France et de l'Italie en cas d'hostilité avec les kémalistes.

Un accord avec le gouvernement d'Angora, conclu il y a quelque temps par M. Franklin-Bouillon, contenait une clause en vertu de laquelle la France s'engageait à ne pas prendre part à des opérations militaires contre les Turcs en Asie mineure.

On rapporte de Constantinople que Moustapha Kémal est en faveur de la paix; mais, d'un autre côté, le correspondant de la Presse Associée affirme que les généraux français et italiens dans la capitale turque expriment l'opinion que les Anglais devraient se retirer de Tchankaya et se borner au côté européen de la péninsule de Gallipoli.

On s'attend à ce que la réunion entre M. Franklin-Bouillon et Kémal éclaircisse la situation. Il semblait à la fin d'une importante réunion du cabinet, hier, que le gouvernement anglais était à bout de patience.

Le cabinet anglais a envoyé à Moustapha Kémal ce que l'on considère presque comme un ultimatum de retirer ses troupes de la zone de Tchankaya. Après la réunion du cabinet, on a dit que le brigadier général Harrington avait été infor-

SEUL SOUTIEN DE SA FAMILLE

LA COUR D'APPEL DONNE GAIN DE CAUSE A UN PERE DE FAMILLE DONT LE FILS A ETE TUÉ DANS UN ACCIDENT DE TRAVAIL

La Cour d'appel, composée de trois juges, a rendu un jugement fort intéressant, hier, sur un point de loi relatif à la loi des accidents du travail.

Michael Martel avait poursuivi la *Lake Magantic Pulp and Paper Co., Ltd.* à la suite de la mort de son fils à l'emploi de la compagnie.

Il alléguait que ce fils était le seul soutien de sa famille, soit du père, de la mère et de deux enfants mineurs. Le juge de la Cour supérieure de Saint-François a rejeté la poursuite en déclarant que le fils n'était pas le seul soutien de la famille vu que le père gagnait suffisamment pour la famille.

La cause portée en Cour de révision a pris une toute autre allure. La Cour a décidé que le salaire de trois cents dollars que gagnait le père n'était suffisant que pour lui-même et que le fils en gagnant le double qu'il affectait entièrement au maintien de sa famille se trouvait en réalité le seul et véritable soutien. La Cour d'appel a maintenu le jugement de la Cour de révision.

Une délegation représentative des écoles protestantes provinciales s'est présentée, hier, devant le premier ministre L.-A. Taschereau.

Il existe entre les écoles catholiques et les écoles protestantes une source de discussion au sujet de la taxe des écoles neutres. Il existe, en effet, un bon nombre d'élevés qui ne professent ni la religion catholique ni la religion protestante. Comme ils n'ont pas d'écoles propres, ils leur faut aller soit à l'école protestante, soit à l'école catholique. Bon nombre préfèrent s'accommoder avec l'école protestante et d'autres avec les écoles catholiques. La Commission scolaire protestante demande qu'on lui attribue toute la taxe des écoles neutres et qu'elle recevra l'enfant de religion étrangère fréquentant ses classes et il n'est que juste que la commission reçoive une part des taxes d'écoles neutres. D'ailleurs la commission est tout à fait disposée à traiter l'affaire à l'amiable et à faire tous les arrangements que réclamera la justice. Il est tout probable qu'à la prochaine session, le gouvernement provincial proposera une loi destinée à départager les responsabilités.

LE PARTAGE DES TAXES

LA COMMISSION PROTESTANTE OFFRE AU GOUVERNEMENT DE RECEVOIR TOUS LES ELEVES QUI NE PROFESSENT PAS DE RELIGION.

Une délegation représentative des écoles protestantes provinciales s'est présentée, hier, devant le premier ministre L.-A. Taschereau.

Il existe entre les écoles catholiques et les écoles protestantes une source de discussion au sujet de la taxe des écoles neutres. Il existe, en effet, un bon nombre d'élevés qui ne professent ni la religion catholique ni la religion protestante. Comme ils n'ont pas d'écoles propres, ils leur faut aller soit à l'école protestante, soit à l'école catholique. Bon nombre préfèrent s'accommoder avec l'école protestante et d'autres avec les écoles catholiques. La Commission scolaire protestante demande qu'on lui attribue toute la taxe des écoles neutres et qu'elle recevra l'enfant de religion étrangère fréquentant ses classes et il n'est que juste que la commission reçoive une part des taxes d'écoles neutres. D'ailleurs la commission est tout à fait disposée à traiter l'affaire à l'amiable et à faire tous les arrangements que réclamera la justice. Il est tout probable qu'à la prochaine session, le gouvernement provincial proposera une loi destinée à départager les responsabilités.

LA PRESIDENCE DES REPARATIONS

ELLE EST OFFERTE A M. CHARLES JONNART.

Paris, 30 (S.P.A.) — M. Poincaré a reçu hier M. Charles Jonnart, sénateur du Pas-de-Calais, ancien ministre des affaires étrangères et actuellement ambassadeur provisoire près du Saint-Siège, à qui il a offert le poste de membre permanent à la Commission des Réparations, en remplacement de M. Louis Dubois, démissionnaire. On ne sait pas encore si M. Jonnart a l'intention d'accepter ce poste. Au cas où il l'accepterait, il deviendrait automatiquement président de la Commission des Réparations.

Une dépêche datée de Paris, 23 septembre, disait que M. Louis Dubois était sur le point de donner sa démission de président de la Commission des Réparations, à cause des différences de vues existant entre lui et le gouvernement français. La dépêche ajoutait que M. Poincaré et M. Dubois n'étaient pas d'accord sur la question du moratorium à accorder à l'Allemagne, mais que Poincaré s'était finalement rallié à l'opinion de M. Dubois, que le gouvernement ne devait pas exercer de pression sur son représentant à la Commission des Réparations.

Blessé par une auto

Un garçon de douze ans, A. Linden, 481, rue Saint-Dominique, a été frappé hier soir par une automobile et jeté à bas de sa bicyclette. Dans sa chute il s'est cassé la jambe gauche et fracturé le crâne. Les médecins de l'hôpital Général craignent fortement pour sa vie. L'accident a eu lieu dans la rue Saint-Dominique, un peu au-dessus de la rue Demontigny. Linden a été jeté sur la chaussée par une automobile Packard qui a filé à toute vitesse après l'accident. Un passant qui d'aventure a été témoin de l'accident a soigneusement noté le numéro de la voiture et a transporté le blessé à l'hôpital.

L'affaire Bryant

L'enquête préliminaire dans l'affaire de Norris-P. Bryant, accusé d'avoir fait écrire des articles libellés contre Logan et Bryan par l'entrepreneur du *Journal The Aze* est continuée hier devant le juge Gibson. Miss Wilkinson, témoin-accusé de N.-P. Bryant, a témoigné, mais n'a rien déclaré qui soit digne d'être noté au point de vue de la cause. On lui a montré une foule de documents, mais elle a répondu qu'elle ne se souvenait plus de tout cela.

CE SONT DES IRREGULIERS QUI SONT DANS LA ZONE NEUTRE

On fait remarquer que ce ne sont pas les soldats de Kémal qui ont pénétré dans cette région — Pourquoi les Français ont évacué Tchankaya.

Paris, 30. — Un personnage haut placé a prié la presse française de vouloir bien faire remarquer dans ses commentaires sur la situation du Levant que ce sont des irréguliers turcs qui ont envahi la zone neutre aux alentours de Tchankaya et non les troupes régulières contrôlées par Moustapha Kémal-pacha. Les journaux ont aussi prié de dire que c'est l'avis du maréchal Foch qui a fait retirer les troupes françaises de Tchankaya. Foch aurait déclaré que cette position était intenable, à cause de la difficulté de ravitailler les soldats lesquels auraient eu le dos à la mer.

Les Français commencent à trouver que Kémal tarde à répondre à la note que les alliés lui ont envoyée de Paris le 23 septembre. On pense qu'il va demander une modification des conditions que renferme cette note.

LE SULTAN ABDIQUERA

Paris, 30 (S.P.A.) — L'abdication de Mahomet VI, sultan de Turquie, n'est pas encore un fait accompli, mais le sultan a exprimé le désir d'abdiquer en faveur de son cousin, d'après un télégramme reçu du correspondant de l'agence Havas, à Angora.

La dépêche ajoute que l'état de santé du sultan l'empêche de vaquer aux affaires de l'empire. Dans les milieux parlementaires kémalistes on considère la nouvelle comme vraie.

LES OUVRIERS ANGLAIS SONT MECONTENTES

Londres, 30 (S.P.A.) — Le Conseil National du Parti Ouvrier anglais a publié un manifeste, hier, protestant contre le glâchage obstiné et persistant du problème du Proche-Orient par le gouvernement anglais.

Le manifeste déclare que s'il le fait le conseil convoquera une conférence de toutes ses succursales afin de prendre toutes les mesures en leur pouvoir pour éviter une calamité nationale qu'amènerait une autre guerre.

M. Robb part pour l'Australie

Ottawa, 30 (S.P.C.) — M. J. A. Robb, ministre du commerce et de l'industrie, partira le 12 octobre pour Vancouver d'où il s'embarquera pour l'Australie. Il continuera les pourparlers déjà entamés par le gouvernement canadien pour conclure un traité de réciprocité avec le gouvernement australien.

NAISSANCE

M. et Mme Honoré Meunier annoncent la naissance d'une fille.

Décès

LEBLANC — En cette ville est décédé Ferdinand LeBlanc à l'âge de 86 ans et 9 mois, à la résidence de son gendre J.-G. Gagnon, 652, Sherbrooke-est, père de B.-B. LeBlanc, J.-Adrien LeBlanc et de J.-S. LeBlanc, épouse de J.-B. Gagnon. Il fut membre des tertuliers. Avis des funérailles plus tard.

DESJARDINS — A Ste-Agathe-des-Monts, le 29 septembre 1922, à l'âge de 22 ans, est décédé Marie Desjardins, fille de Madame Edouard Desjardins d'Outremont. Les funérailles auront lieu à 9 heures, lundi le 2 courant, de son domicile, 200, rue de la dénommée de sa mère, au 279, rue de l'Épave, pour se rendre à l'église Saint-Vincent d'Outremont, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés de vouloir bien s'en tenir à ces avis.

Retour à l'heure solaire

Comme la ville de Montréal retournera à l'heure normale, demain matin, à 2 heures, on ferait bien, ce soir, de retarder ses aiguilles d'une heure afin de s'éviter des désagréments pour les offices religieux et les chemins de fer.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PIÉTÉ, ÉTUDE, ACTION

IL FAUT DES JEUNES

Il faut des jeunes! Il en faut non seulement pour empêcher le monde de finir, mais aussi pour l'empêcher de dormir. Le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Je ne leur refuse pas le droit de regarder le passé avec un peu de compassion. Sans cela on n'aurait pas le courage d'essayer de faire mieux. Il y a cinquante ans, il y avait déjà des jeunes, — on disait des jeunes gens alors, — qui trouvaient et disaient tout haut que l'on ne comprenait pas les besoins de l'époque, qu'il y avait quelque chose à faire. Et ils firent, en effet, quelque chose tout comme vous, messieurs, car il ne faut pas vous imaginer que vous soyez les premiers; ils fondèrent des œuvres. Je me souviens qu'alors il y avait parmi les anciens des hommes de grande autorité; plusieurs même avaient été confesseurs de la foi au temps de la Révolution. Ces vieux disaient alors: "Que vont faire ces jeunes gens? Ils vont bouleverser le monde!" Et cependant les jeunes prouvèrent qu'ils avaient raison. Agissez donc, remuez, innovez, critiquez hardiment. Je ne vous demande que deux choses: respectez les personnes et les intentions. Surtout ne démolissez pas l'œuvre des autres pour bâtir à la place. Bâtissez à côté. On verra bien si votre œuvre est meilleure. Et moi, je crois qu'elle sera meilleure.

Mgr d'Hulst.

NOS INSTITUTIONS D'ABORD

Pourquoi les Canadiens français s'engouffrent-ils dans des associations travaillant à leur ruine nationale? Nombre d'entre eux professent une confiance complète aux sociétés mutuelles cosmopolites ou neutres. Les sociétés nationales, au contraire, ne trouvent pas grâce à leurs yeux; ils entretiennent à leur endroit une antipathie à peine dissimulée, si l'on daignait réfléchir, serait-on aussi injuste envers les sociétés canadiennes-françaises, franco-américaines ou acadiennes, et aurait-on une confiance aussi naïve dans les organisations étrangères? Abstraction faite des points de vue religieux et nationaux, qui sont cependant de prime importance, l'élément français d'Amérique possède des sociétés non seulement aussi bien administrées et aussi solidement établies que ces grandes agglomérations cosmopolites, mais régies avec le plus de soin et ayant des finances plus prospères que celles-ci. Prouver cet avancé n'est pas la mer à boire. Il suffit de consulter les statistiques.

Charles LECLERC

CERCLE LASALLE

(section des anciens)

L'ouverture officielle du cercle LaSalle (section des anciens), a eu lieu dimanche dernier.

Les membres ont élu un nouveau conseil de direction pour l'année 1922-1923.

Le cercle est heureux de souhaiter la bienvenue à un nombre assez considérable de nouvelles recrues. Vu leur ardeur au travail et vu aussi les excellentes dispositions des lieux, la confiance est grande au cercle LaSalle. Tous les membres espèrent qu'il se fera beaucoup de travail cette année, à Longueuil. C'est du moins ce que laissent pressager les circonstances qui entouraient l'ouverture du cercle. C'est aussi le vœu sincère que forment tous ceux qui s'intéressent à notre œuvre et qui ont à cœur de la voir monter de plus en plus haut.

La correspondance devra être adressée à M. Ernest Loiselle, président, 2398, rue Christophe-Colomb ou à M. Lucien Gauthier, secrétaire-correspondant, 1519, rue Saint-Denis.

MANOEUVRE DE CADRES

Le Comité régional conscient de sa responsabilité et désirant le rayonnement de l'A.C.J.C. dans la région convoque tous les présidents de cercles à assister à une séance des plus importantes fixée au vendredi 6 octobre. L'échange de vues et d'idées entre les membres du Comité régional et des présidents de cercles permettra à tous de s'entendre sur l'adoption d'un programme général pour les cercles du diocèse.

Inutile d'insister sur l'opportunité d'une pareille réunion. Chacun prendra note des mots d'ordre et des directives qui seront adoptés et rapportera à son cercle le programme élaboré à cette séance. Le succès de la propagande dans la région en faveur de notre œuvre est intimement lié à celui de cette soirée.

Le devoir de chaque président sera donc d'être là et d'apporter au Comité régional tout l'appui qu'il mérite.

CONVENTIONS D'AUTOMNE

L'union régionale de Rimouski bat la marche cette année. La convention est fixée au dimanche 1er octobre. Elle aura lieu sous les auspices du cercle Sainte-Cécile, au Bic. Il y aura élections générales prescrites par les Statuts de l'Union. Le Patriotisme canadien-français fera l'objet des travaux et le sujet de la discussion. Le Comité régional espère que les membres prendront à ces fermes résolutions et se sépareront plus disposés à agir. Les délégués feront la sainte communion, assisteront à la grande messe paroissiale et se livreront au travail ensuite.

L'esprit de l'A.C.J.C. s'adapte aux besoins d'une région rurale. A. Quel- les sont les œuvres et les initiatives qui s'imposent dans la région.

C'est dire que les délégués rechercheront les meilleurs moyens de propagande qui mèneront à faire rayonner l'influence de l'Association dans tout le diocèse.

La convention n'a pas d'autres intentions que de démontrer l'utilité et même la nécessité de l'A.C.J.C. partout.

A ces deux unions-sœurs, le Comité régional souhaite un succès entier.

A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Les foules attirées par le pèlerinage annuel de l'A.C.J.C. à l'Oratoire Saint-Joseph ont incité le Comité régional à répéter cette manifestation religieuse en l'honneur

du premier patron du Canada. Comme les années dernières les cercles sont priés d'annoncer le plus possible cette fête religieuse qui aura lieu le dimanche 8 octobre à 3 heures précises.

Le R.P. L. Bourque, O.P. curé de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, prononcera le sermon de circonstance et la bénédiction solennelle du très saint Sacrement sera donnée par Mgr Piéte, vicaire général du diocèse.

S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique, donne son approbation entière à cette glorification du bienheureux époux de Marie. Il a adressé à cette occasion la lettre suivante au Chef du secrétariat général de l'A.C.J.C.:

Monsieur le secrétaire, J'apprends par votre lettre du 20 courant que l'A.C.J.C. a l'intention d'organiser cette année encore

un pèlerinage à l'Oratoire Saint-Joseph. Vous sollicitez mon approbation; je vous la donne de grand cœur. Je souhaite que votre pèlerinage du 8 octobre prochain soit couronné du succès qui a marqué les réunions de ces dernières années. Bien à vous en N.S. Georges, 6v. de Phlé.

Adm. apost. MM. les curés invités ont leurs obligations à faire ce pèlerinage. Il n'y a aucun doute qu'elles répondront à cette invitation en grand nombre. La crise européenne et les menaces d'une nouvelle guerre qui pourrait atteindre notre population nous font un devoir d'implorer le secours de notre patron, saint Joseph. Tous à l'Oratoire le 8 octobre.

CONVOCACTION
Saint-Henri: Dimanche. Réunion d'études à 9 h. du matin. Sujet:

La piété: explication du petit catéchisme. Elections.

LUNDI

Des Ormeaux: Réunion d'études à 7 h. 30 du soir.
De la Mégnais: Réunion d'études à 8 h. du soir.
Le Moyne: Réunion d'études à 8 h. 15 du soir.
Jeanne d'Arc: Réunion d'études à 8 h. du soir.

MARDI

Maisonneuve: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: l'Eglise sous l'Empire romain par Rolland Bédou.
Réunion régulière à 8 h. 30 du soir.

MERCREDI

Pie X: Réunion d'études à 8 h.

du soir. Sujet: La séparation de l'Eglise et de l'Etat
Saint-Stanislas: Réunion d'études à 8 h. du soir.
Langevin: Réunion d'études à 8 h. du soir à 647, rue Desjardins.

VENREDI

Comité central: Réunion régulière à 8 h. 30 du soir.
Landry: Réunion d'études à 8 h. du soir. Sujet: L'Esprit paroissial par J.-E. Coulombe.
Augustin-Norbert-Morin: Réunion d'études à 8 h. du soir.

SAMEDI

Jacques-Cartier: Réunion d'études à 8 h. du soir.

LA BIÈRE MOLSON

Alors
La bière que
votre arrière
grand-père
buvait

Fondée en 1765

Fondée en 1786

Demandez-la



Aujourd'hui

Page du Foyer

Le 33

Quand j'y arrivai, je ne savais pas que j'enrais dans une maison historique, — mais toutes les maisons du vieux Paris — sont peut-être historiques! — C'était il y a deux ans, le 12 novembre, vers quatre heures. A peine descendue en France, je n'étais pas acclimatée. Je trouvais qu'il y faisait sombre. Dans de longues rues étroites où pas une maison n'avait moins que es cinq étages, la nuit me semblait venue depuis midi. Le taxi me cahotait durement. Il s'arrêta, j'étais contente. J'allais voir ma chambre, ce qui serait "chez nous" de longs mois. Je sonnai à une lourde, large et haute porte, où un autobus tout rond pouvait pénétrer! Lorsqu'on m'en eut ouvert un ballant, je me trouvais dans quelque chose qui ressemblait un peu à ce que l'on appelle par ici un "passage de cour"; sauf, qu'à l'autre bout, il y avait une autre immense porte, vitrée et plus coquette; et que chacun des murs de ce passage était percé d'une entrée particulière; d'un côté, il y avait en plus la fenêtre de la loge qui donnait un carré de lumière.

Le chauffeur du taxi, en moins d'un clin d'oeil, avait poussé ma malle dans la porte, réclamé son dû et pris la poudre d'escampette. Plus tard, j'apprendrais que les chauffeurs de taxi à Paris sont rarement plus polis pour les malles, qu'ils ne s'exposent jamais à les monter même un étage, préférant perdre des pourboires que se livrer à pareil tour de force.

Mais la concierge arriva, sautillante, excitée, vêtue comme les femmes sur les images dans les volumes qui datent de 1880 ou 85. Voyant que c'était bien moi, l'attendue, elle me dit qu'elle allait prévenir "Mademoiselle", et m'introduisit dans un petit salon. Ce petit salon, je le connaissais. On le retrouve mille fois chez nous, à la campagne surtout, où les meubles sont souvent anciens et de velours rouge. Dans un coin, il y avait un piano droit; dans un autre, une table ronde recouverte d'un tapis de feutre brodé; sur cette table, des livres à reliures vives; sur la cheminée, des portraits. Au mur, les cadres représentaient des monuments ou des évêques. Tout de suite, il me sembla que toute ma très vivante personne jurait un peu avec le décor.

La concierge revint. Elle me fit monter et, au premier, à gauche, frappa, puis m'ouvrit la porte. Mademoiselle m'attendait. Elle m'accueillit bien aimablement. J'étais présentée, recommandée par une religieuse. Tout était pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Elle m'expliqua: La maison n'était pas tout ce qu'il fallait à une étudiante libre comme j'allais l'être; mais j'y aurais une nourriture saine, beaucoup de tranquillité et je pourrais faire tout ce qui me plairait. L'important serait que je sois là à l'heure des repas et de la fermeture des portes, où que j'aie prévenu que je ne rentrerais pas. Il y avait la chapelle, la messe tous les matins; si j'en voulais. Pour compagnie, j'aurais une autre jeune fille dans mon cas. Les autres avaient peu de loisirs, soumises au règlement et aux études de l'école qui les préparaient à leur baccalauréat.

Et Mademoiselle qui souriait m'observait et parut me trouver à son gré. La situation tirée au clair, elle s'informa de mon voyage et de mon pays. Les deux étaient pour elle autant que du grec.

Mademoiselle était grasse et brune, avec des yeux foncés et vifs et deux taches roses bien rondes sur les joues. Elle avait la bouche petite et jolie et je pensai que, jeune, elle ne devait pas être mal. Aujourd'hui, elle lisait sans pitié ses cheveux et portait un corsage noir montant et ajusté. Elle me plut. Je pensai cependant qu'elle serait bonne, aimable, complaisante, mais que je ne m'en ferais pas une amie. Deux siècles et son directeur nous séparaient. Elle était trop habituée à mater tout un régiment, à n'aborder que des sommités professionnelles, à garder, avec la dignité due à son rôle, un cérémonial de coeur, d'âme, de pensée, antique, solennel, rigide. Elle sonna la concierge et rien qu'au ton avec lequel elle dit: "Julienne, conduisez Mademoiselle à sa chambre", je compris tout ce qui nous séparait.

Et c'est avant d'appeler Julienne qu'elle avait ouvert sa fenêtre et m'avait expliqué le domaine: Il y avait une cour carrée et, à gauche, un pavillon de deux étages où était la salle à manger. A droite, la maison principale se continuait, mais en un corps de logis extrêmement aminci, une bande étroite entourée de fenêtres; une partie en était inoccupée, le reste appartenait aux élèves du "bac". Puis, Mademoiselle me montrant au fond de la cour un petit hôtel entouré d'une grille de fer me révéla: "Et cette maison était autrefois celle du docteur Ozanam. Frédéric Ozanam est né au fond du jardin dans ce grand pavillon. Malheureusement, nous n'avons pas pu avoir cette partie de l'immeuble..."

"C'est égal, pensais-je en suivant ensuite Julienne, je serai pendant une année logée à la même adresse qu'un grand homme bien édifiant..."

Michelle LE NORMAND.

La demoiselle de magasin

Vive, alerte, prévenante, ayant le sens du joli, de l'utile, l'intuition des innombrables désirs de la cliente,

NETTOYAGE A SEC SANS L'ODEUR DE LA GAZOLINE

Quand vos vêtements vous reviennent de notre établissement, ils sont exempts de cette ennuyeuse odeur de gazoline. Les vêtements sont tous soumis à une aération complète jusqu'à ce que l'odeur soit disparue. Envoyez-nous vos complets, ou costumes. Notre nettoyage à sec prolongera leur durée et leur donnera meilleure apparence. Essayez notre service et notez la différence.

Tel. UPTOWN 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED
125, RUE RICHMOND

la demoiselle de magasin est de toutes les jeunes filles qui travaillent, celle qui peut le plus mettre en valeur les qualités proprement féminines de son tempérament. Aussi bien voit-on les jeunes filles en grand nombre se tourner vers cette carrière du commerce.

Ce n'est pas la carrière la plus rémunératrice. Mais elle a ses compensations, ses joies pour l'imagination tenue en éveil, son charme aussi, celui de prévenir les mille désirs féminins, de les comprendre toujours et d'en égaler le raffinement.

Avec ses compensations, cette carrière pourtant n'est pas sans dangers. Ce perpétuel miroitement de choses inaccessibles, ces brusques retours à des foyers austères, la fréquence de rencontres les plus diverses, oh! que d'échecs ils font parfois subir à l'idéal chrétien dans l'âme de la jeune vendeuse!

Toutes celles qui sont restées foncièrement bonnes au milieu de tant d'occasions de chutes le savent bien. C'est à celles-là surtout que nous faisons appel aujourd'hui.

A cause de leurs solides qualités, de la confiance qu'elles inspirent, nombre d'entre elles ont une situation économique satisfaisante et ont acquis une formation professionnelle que d'autres envient. Si nous leur parlons d'associations profes-

sionnelles, ce n'est pas tant en vue de leur intérêt propre, bien qu'elles puissent toujours y trouver nombre d'avantages, mais surtout en vue du bien qu'elles peuvent faire à leur entourage.

Le groupement professionnel est une famille. Aucune de celles qui le composent ne soit se désintéresser du sort de ses soeurs. Et c'est par l'association, surtout lorsqu'elle est nationale et catholique, qu'elles peuvent le mieux remplir ce devoir d'entraide.

Au début de cette nouvelle année, songeons donc à nous inscrire au rang des membres de l'association professionnelle des employées de magasin, affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean Baptiste. Entrons-y faire nombre, entrons-y pour contribuer à sa prospérité, pour y apporter le concours de notre expérience, si petite qu'elle soit, et l'encouragement de notre présence. Entrons-y pour être auprès des plus jeunes les bonnes amies, qui remplacent au besoin les mères absentes, les mamans, à qui hélas! on ne fait plus assez les confidences qu'on redoute de voir incomprises. Entrons-y et n'oublions pas d'y amener quelques petites amies.

La première réunion aura lieu le 2ème dimanche d'octobre à trois heures et demie, au Monument National, Ch. 3.

AMICA.

LES JOLIES CHOSES QU'ON VOIT A NOTRE RAYON

POUR BEBES



Au deuxième étage, tout à côté de l'escalier roulant, est un rayon entièrement voué à l'intérêt du bébé. Ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir à s'occuper de chers petits, ne songe pas toujours à s'y arrêter.

Mais si vous avez la joie d'être un papa ou une maman, un grand père ou une grand'mère, un oncle ou une tante, ou même tous simplement parrain ou une marraine — vous y trouverez une foule de jolies choses qui vous attireront irrésistiblement, des choses dont bébé ne peut réellement se passer.



- Manteaux blancs en moelleux chin-chilla 10.00 et 12.50
- En drap couverture 5.50 et 6.50
- En souple velours cotelé 3.95
- Bonnets pour petites filles, grandeurs 13 à 16 (en mesurant le tour du visage) et coiffures pour petits garçons, grandeurs 19 à 22 (mesurant la tête)95 à 7.50
- Pour les bébés de 2 ans, nous avons des robes importées en jersey et des barboteuses vêtements très chauds sans être trop pesants, et si confortables 4.75 à 6.95
- En blanc avec un soupçon de couleur.
- Robes de bain en drap Beacon et édreton, 6 mois à 2 ans 2.50 à 4.95
- Costumes tout laine comprenant gilet, culotte, béret et mitaines, 2 ans 5.95 à 8.50

— Au deuxième.



FEUILLETON DU "DEVOIR"

L'Orgueil de Bérengère

Par Mme A. D'ARVOR

12 (suite)

Mme Roche-Kerguen faillit tomber à la renverse quand, vers 9 heures du soir, son fils entra, sans s'être fait annoncer, dans la chambre d'hôtel qu'elle occupait.

— Toi, André? Ici, à cette heure?

— Moi-même, maman. Il fallait que je vous voie sur-le-champ et que je vous fasse mon entière confession. Cela m'étouffe, et j'ai besoin de vous!

Elle l'attira près d'elle sur le canapé, et releva d'un geste tendre ses épais cheveux blonds un peu rabattus sur son front par sa casquette de voyage.

— Cu'y a-t-il, mon petit? Dis-

moi bien tout; que ce soit joie ou peine, tu sais que mon coeur de mère partagera de même l'une ou l'autre...

— Ni joie ni peine, maman... mais du remords... parce que viens d'être lâche et que, par ma faute, j'ai rendu impossible désormais notre séjour à Lenhaio.

— Mon Dieu! André, qu'as-tu dit?... Qu'as-tu fait?

— J'ai vu pleurer Bérengère... J'ai perdu la tête devant son chagrin... Et un mot — un seul — monté de mon coeur à mes lèvres a dû lui apprendre que depuis longtemps je l'aime. Ah! si vous aviez vu alors son regard étincelant de colère!... Elle a raison d'ailleurs, et c'est moi qui ai tort.

Songez donc, un simple régisseur,

oser lever les yeux sur la fille de la marquise de Trézeneuc!

— Sa fille adoptive seulement, rectifia Mme Roche-Kerguen.

— Oui, mais du moment qu'elle ne le sait pas?... Sans lui laisser le temps de me répondre, je me suis enfui comme un insensé, ou comme un coupable, moi qui l'aime d'une tendresse si pure et si respectueuse!... Je ne l'ai pas revue. Et me voici, maman, désolé de cette minute d'aberration qui va vous éloigner, par ma faute, de ce pavillon où vous étiez heureuse.

La mère passa ses doigts fins sur le front moite de son fils: — Mon pauvre enfant!... Il valait mieux partir, vois-tu, je te l'avais bien dit!... Ne t'inquiète pas de moi. Tu chercheras une autre situation, nous irons ailleurs, je serai heureuse partout où tu seras. Mais toi, pourras-tu oublier?

— Jamais! fit-il entre ses dents, d'une voix frémissante. Vous le savez, maman, vous pour qui je n'ai rien de caché, je n'avais point semé mes affections — comme le font tant d'autres — sur les mauvais chemins de la vie. J'avais gardé intact le trésor pour celle qui serait un jour ma femme, et à

ÉCOLES MÉNAGÈRES PROVINCIALES

Tous les cours réouvriront le semaine du 2 octobre.
Lundi, 7.30 — Hygiène, puériculture, premiers secours, \$3 la série. Ce cours est donné par le Dr R. Masson.

Modes: Lundi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m. \$5.50 les 20 leçons.
Fleurs artificielles: mercredi, 7.30 à 9.30 p.m. et jeudi, 2 à 4 p.m. \$6 les 15 leçons.

Dessin professionnel. Arts appliqués: modes, broderies, ornementation. Vendredi 10.30 à 12 a.m. \$10 les 30 leçons.

Dessin des patrons: mardi 7.30 p.m. \$4 les 10 leçons.
Coupe et couture: mercredi 10 à 12 et 7.30 à 9.30 p.m. \$5.50 les 20 leçons.

Cuisine des malades et convalescents: lundi, 2 p.m. \$10 les 20 leçons.

Cuisine pratique, mercredi, 7.30

à 9.30 p.m. et jeudi 10 à 12 a.m. \$10 les 20 leçons.

Cuisine de démonstration: mardi, 2.30 p.m. 50 cents la leçon.
Pour informations s'adresser à l'École. Heures de bureau de 10 à 12 a.m. et 2 à 4 p.m. excepté le samedi et jours de fête.

A la Réparation

Le 4 octobre, les membres de la confrérie de la Sainte-Agonie, sont priés de se rendre à la Réparation, pour la réunion mensuelle. La messe aura lieu à 9 heures. Cordiale invitation est faite à tous les amis, et, en particulier, aux tertiaires de venir se joindre aux membres de la Sainte-Agonie, pour commémoration de la mort de saint François d'Assise.

Tiers-Ordre Franciscain

Fraternité Saint-Enfant-Jésus, du Mile-End. Réunion des frères, dimanche le 1er octobre à 4.30 p.m.

Pour faire à manger MANA est l'égal du BEURRE (MILTON HERSEY CO.)

MANA

a le goût et la saveur du beurre (DONALD & CO.) et il coûte moins cher TELEPHONEZ VOS ORDRES A MAIN 2849

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORYS SÛRE, EFFICACE, SANS DOULEURS

EN VENTE PARTOUT

FRANCO PAR LA POSTE

A. J. LAURENCE, MONTREAL

LE JAMBON CONTANT

N'a pas d'égal sur le marché Essayez la marque CONTANT

EN VENTE PARTOUT

Réunion des deux fraternités dimanche le 1er octobre, à 2.30 p.m. Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.

Le Secrétaire.

ment et de simplicité pour ces humbles de la terre — ses vassaux... elle ne le ferait pas sans doute pour des gens de notre condition. Eux, elle les honore par ses attentions... Nous, elle nous ignorerait!

Le ton de Mme Roche-Kerguen s'était nuancé d'une telle amertume qu'André ne reconnaissait plus sa mère, si bienveillante à tous.

— Oh! fit-il avec un peu de reproche dans sa voix qui tremblait, comme vous la jugez avec sévérité, vous si bonne toujours! Pourtant, Bérengère est gracieuse avec Jean, et elle vous montre, à vous, une affectueuse déférence! N'êtes-vous pas, d'ailleurs, l'amie de la marquise? Elle ne voit en vous sans doute, que Guillemette Le Moal et le fêlant de ne pas se souvenir que vous êtes la mère d'un simple régisseur... Moi seule — à ce titre — n'ai pas trouvé grâce à ses yeux. Mais, puis-je bien le lui reprocher? Pour elle qui ignore le secret de son origine, que peut-il y avoir de commun, en effet, entre Bérengère de Trézeneuc-Bel-Coart et le modeste André Roche-Kerguen, à la solde de sa mère? C'est moi qui fus insensé, maman, moi seul suis à blâmer... Ne lui reprochez rien à elle, je vous en conjure, et gardez-lui l'estime et la tendresse que vous

lui portiez!

— Comme tu l'aimes! murmura douloureusement la mère. Mon pauvre André, tu vois bien que si je suis sévère, presque injuste à son égard, c'est parce qu'elle te cause une souffrance que moi, ta mère, je suis impuissante à guérir! As-tu prévenu Mme de Trézeneuc?

— Pas encore. Et j'ai compté sur vous pour le faire. Elle est encore à Trégor jusqu'à demain soir, je crois. Je vous en prie, maman, allez la trouver, dites-lui tout, implorez mon pardon, demandez-lui de me relever de mes fonctions aussitôt qu'elle m'aura trouvé un successeur, et qu'elle me permette de ne pas retourner à Penhaio. Je ne voudrais me retrouver ni en sa présence ni en celle de Bérengère.

— J'irai, fit simplement Mme Roche-Kerguen. Laure est bonne, elle comprendra et ne te reprochera rien. A quelle heure part demain matin le premier train pour Bennes?

Et tous deux s'absorbèrent dans l'examen d'un indicateur de chemin de fer.

VII

Mme de Trézeneuc avait accueilli sans surprise, sinon sans émoi,

les confidences de son ancienne compagne de couvent. Devant sans peine ce que cette dernière avait dû lui coûter, elle lui tendit les deux mains et serra les siennes avec effusion:

— Pauvre Guillemette, conclut-elle d'une voix qui tremblait, nous sommes toutes deux des mères affligées! Prions l'une pour l'autre, et ne désespérons pas de la bonté de Dieu. Je vais repartir de suite pour Lenhaio, j'ai hâte de retrouver Bérengère; droite et franche comme elle l'est, elle me racontera tout. Et qui sait si le silence amoureux d'André ne l'aura pas touché? Je le souhaiterais si vivement! J'aurais tant voulu que votre fils fût aussi le mien! Claude de Kerhero m'a enlevé Térèse, le Seigneur m'a pris Garmen, André, lui, m'eût laissé Bérengère. Et c'est avec une grande confiance que je mettrais dans sa main loyale la petite main fière de ma fille aînée!

— Hélas! soupira Mme Roche-Kerguen, ne nous leurrions pas de cet espoir... Croyez-moi, Laure, ne cherchez pas à incliner le coeur de Bérengère vers celui d'André, elle ne l'accepterait que par condescendance ou par pitié, et ce n'est pas ainsi que mon fils veut être aimé!

(suite)

LA VIE MUSICALE

M. Marcel Dupré — Les Juifs et M. Paderewski — Noces d'or d'un musicien — L'œuvre d'un Frère des Ecoles Chrétiennes — La musique en vers — Le corps enseignant de l'Institut Musical — Réponse à un correspondant.

M. Marcel Dupré, organiste de Notre-Dame de Paris, le plus jeune peut-être des grands virtuoses de l'orgue, compositeur et improvisateur, donnera jeudi prochain un concert sur les grandes orgues de Saint-Jean-Baptiste.

Prix de Rome, ayant à son actif des œuvres déjà nombreuses et d'une haute inspiration, M. Dupré possède en plus un talent qu'il est donné à bien peu d'artistes d'avoir: le don d'improvisation.

Il y a improvisation et improvisation. Quoique on s'attend à ce qu'un mélodiste qui se tient debout et s'habille d'un vêtement harmonique approprié est un improvisateur; quiconque peut enfler une suite d'accords à la façon d'un prélude ou faire des imitations avec un thème court, est un compositeur. Cette sorte d'improvisation est commune, et l'on n'y prête qu'une attention passagère.

La véritable improvisation, chose rare, puisqu'on ne rencontre guère qu'un seul organiste qui la pratique habituellement, vise plus haut. Elle ne se contente plus d'une imagination mélodique ou harmonique, d'un simple agencement d'imitation, mais, prenant des thèmes, elle les développe suivant un plan clair, les traite en une forme solidement bâtie, suit son idée maîtresse, la fragmente ou la redouble, mais la garde toujours et la conduit à sa fin logique. Il faut pour y réussir une maîtrise absolue de l'harmonie et du contrepoint, et cette chose indéfinissable: le don.

En ceci, M. Marcel Dupré est un maître, car, possédant plus loin sa puissance créatrice, ce n'est plus une pièce qu'il improvise, c'est une œuvre complexe, avec plusieurs thèmes différents: la sonate ou la symphonie.

A New-York, inaugurant l'an dernier le grand orgue de Wanamaker, il a improvisé une symphonie en quatre mouvements sur six thèmes fournis à cinq minutes d'avis par autant de musiciens qui ne s'étaient pas auparavant consultés.

C'est ce miracle en musique, comme l'a appelé le critique du Post, que M. Dupré renouvellera jeudi, à Saint-Jean-Baptiste, sur des thèmes que lui donneront à l'instant même des musiciens de Montréal.

Dans son cours de l'été dernier, à l'École Normale de Musique de Paris, M. Dupré a lui-même enseigné comment il fallait s'y prendre, à la condition qu'on ait l'inspiration nécessaire.

"Je voudrais, dit-il, au moins vous donner la marche à suivre pour vous entraîner à improviser seuls.

"Je pose en principe que vous savez l'harmonie et que vous êtes capables d'écrire un contrepoint à quatre voix, sinon avec une pureté absolue, au moins d'une façon correcte.

"Afin d'éviter toute équivoque au cours de mes explications, je vous rappelle les deux lois les plus importantes du contrepoint rigoureux, pratiqué par les maîtres italiens du 16^e siècle et enseigné aujourd'hui en tant que travail scolaire dans toutes les grandes écoles de musique du monde.

"Voici ces lois:

"1. Chaque mesure ne doit contenir qu'une seule harmonie, c'est-à-dire que toutes les notes qui constituent les mouvements mélodiques des portées autres que le chant donné doivent s'analyser en envisageant un seul accord par mesure. En conséquence, vous ne pouvez vous servir, comme notes étrangères à l'accord, que de la brévière, du retard et des notes de passage.

"2. Le second renversement (l'accord de quart et sixte) est défendu. Les seuls accords utilisables sont donc en contre-point rigoureux.

"L'accord parfait majeur et son premier renversement.

"L'accord parfait mineur et son premier renversement.

"Le premier renversement de l'accord de quinte diminué.

"La première initiation se fait par l'étude du Trio. Nous avons étudié assez en détail les Sonates de Bach pour que vous soyez rendus compte qu'avec l'écriture du Trio, on peut, dans la langue musicale, exprimer tout ce que l'on veut.

"Aussi longtemps qu'il sera nécessaire, tenez-vous-en à ce type forme. Prenez un contrepoint de 10 à 12 mesures, mettez-le à la main droite d'abord, puis à la main gauche, et enfin à la pédale, en improvisant les deux autres voix contre note, et lentement, ce qui vous permettra de réfléchir à vos trois parties l'une après l'autre: car il ne faut pas perdre de vue que l'esprit humain ne peut concevoir simultanément plusieurs mouvements et que l'homme ne peut que remplacer la simultanéité par une grande rapidité de ses conceptions d'impressions ou que laisser son cerveau conduire une partie principale, tandis que les autres marchent par mouvement réflexe.

"Il est indispensable, par conséquent, de s'habituer à penser avec méthode, c'est-à-dire en suivant toujours le même ordre, en commençant par la partie supérieure, en continuant par la partie intermédiaire et en finissant par la basse.

"Lorsque vous serez entraînés à accompagner votre soprano par deux parties improvisées en notes égales, mettez-vous sujet à la base, toujours dans un mouvement extrêmement modéré, puis enfin à la partie intermédiaire, ce qui est déjà un peu plus difficile. Vous y gagnerez, par cet exercice, une cer-

taine indépendance qui vous permettra d'attaquer l'étude des canons à l'octave.

"Commencez à deux voix le canon proposé à la main droite avec réponse à la main gauche, puis entamez-vous à faire le contraire, main gauche, proposant, main droite répondant. Travaillez ensuite, toujours à deux parties, les canons entre la main droite et la pédale, puis entre la main gauche et la pédale, en proposant et répondant alternativement aux deux parties. Enfin vous pourrez accompagner votre thème et son canon avec une troisième partie libre dans toutes les présentations possibles.

"Lorsque vous improviserez facilement en Trio, entamez-vous à quatre voix dans les formes principales des Chorals de Bach. Le Choral fugué, le Choral contrapuntique, le Choral orné, guideront vos essais. Ils seront pour vous l'intermittente source à laquelle on peut puiser sans fin.

M. Dupré conseille de travailler les six modes du plain-chant suivant: fa, ut, sol avec suppression de la sensible, la, ré, mi, et termine ainsi:

"Lorsque vous vous serez nourris du suc généreux de la musique médiévale, vous pourrez vous lancer dans l'étude improvisée des formes symphoniques modernes: Allegro à deux thèmes: Romance sans parole, Menuet ou Scherzo, Rondo. Méfiez-vous toujours du bavardage, le plus dangereux écueil de l'improvisateur. Maintenez votre imagination dans un cadre solide. Cherchez toujours à donner à l'auditeur la sensation d'une pièce écrite, sans inutilités et sans longueurs. Soyez clairs, logiques et brefs. N'oubliez jamais le vieux conseil:

Semper ad eventum festina."

Les Juifs de Toronto ont, parait-il, décidé d'empêcher Paderewski de donner un concert dans cette ville, parce qu'il aurait, étant premier ministre de la Pologne, formé ou toléré des massacres de leurs compatriotes. Comme cela semble un prétexte de la même valeur que les fameux pogroms contre lesquels les échevins israéliens firent protester notre conseil municipal et qu'on découvrit n'avoir jamais existé. Nous ne voyons pas beaucoup Paderewski dans le rôle de tortionnaire et nous aimons autant l'en croire que d'accorder crédit à des histoires de croquemant.

Que les Juifs de Toronto fassent d'ailleurs comme il leur plaira. Si les Canadiens de la capitale ontienne veulent se passer la fantasia de les écouter, c'est encore leur affaire. Mais si le même geste se répétait à Montréal, nous pourrions bien, pour notre part, rendre le compliment aux multiples Mischas, Tosehas et Jasehas dont on menace de nous inonder cet hiver.

On a célébré cette semaine, à Québec, les noces d'or de M. et Mme Joseph Vézina. M. Vézina a fait sa marque dans la vie musicale de la capitale. C'est un pionnier qu'il faut saluer avec respect pour le bon travail qu'il a fait. Souhaitons-lui, ainsi qu'à la digne compagne de sa vie, de longues années de bonheur.

Dans la Revue Canadienne de septembre, le modeste et excellent artiste qu'est le F. Martinus, des Ecoles Chrétiennes, commence un article sur le Beau dans la composition musicale. Il avait commenté l'hiver dernier une série d'articles sur l'esthétique musicale. Celui de ce mois est le second de la série.

L'auteur pense noblement de la musique. Ce n'est pas un traité qu'il écrit, il juge de plus haut la facture musicale et de sa structure il sait dégager la signification de beauté qu'elle renferme. La mission d'éducation qu'a donnée le Fondateur à son Institut ne se borne pas, comme on pourrait le croire, à enseigner l'art du commerce et les sciences; elle s'étend bien plus loin dans le domaine de l'intelligence et, avec le F. Martinus, on peut citer le F. Raymondien, qui lui aussi consacre à la musique le talent que lui a donné le Créateur.

Je sais qu'en parlant ainsi de ces deux humbles religieux, j'enfreins peut-être les lois de la discrétion, mais je me suis bien gardé de leur en demander la permission, parce que je crois qu'il faut signaler à ceux qui voient dans la musique, autre chose qu'un art de simple agrément, tous ceux qui savent en dégager la haute signification intellectuelle.

On met d'habitude les vers en musique, mais il est à peu près sans exemple qu'on ait mis la musique en vers. C'est pourtant ce que vient de faire le doyen de nos musiciens, M. R. Oct. Pelletier.

A l'exemple de Boileau, dont il imite d'ailleurs le début de l'Art Poétique, à l'exemple des poètes didactiques du XVIII^e siècle, l'auteur, qui ne prétend pas au titre de poète, a pourtant voulu versifier les préceptes de son art. Sa haute compétence a fait que, sous la forme de l'alexandrin, il a donné un traité complet de l'art d'étudier le piano

et de la manière d'interpréter les pièces.

La forme qu'il a adoptée n'a d'autre but, dit-il, que d'aider la mémoire. Elle en atteint un autre, qui est d'instruire l'élève d'une façon intéressante. Suivant en cela un précepte du même Boileau qui lui en a donné l'idée, il a su joindre l'utile à l'agréable.

Les cadres de l'Institut Musical sont formés et l'un des programmes, celui des classes de piano est publié. Comme nous l'avons déjà dit, le directeur de l'Institut est M. J. N. Charbonneau.

Le personnel enseignant se compose, jusqu'à l'adjonction de nouvelles classes, de MM. Charbonneau, professeur de piano et d'harmonie, Camille Couture, professeur de violon, J.-J. Gagnier, professeur de la classe d'orchestre et d'instruments à vent, Gustave Labelle, professeur de violoncelle, Raoul Paquet, professeur d'orgue, B.-F. Poirier, membre de la Commission du brevet d'enseignement, Benoit Verdickt, professeur de solfège, de théorie et de dictée musicale, professeurs titulaires, et de MM. Ernest Berniquez, d'Ottawa, Paul-Édouard Campbell, J.-Antonio Plante, Alphonse Poirier, de Lacorne et Eugène Simard, de Ville-Marie, professeurs agrégés.

Les bureaux de l'Institut sont à l'édifice Langeleur, 364-est, rue Ste-Catherine.

La Schola Cantorum, dont le directeur est aussi M. Charbonneau et qui est l'école de musique religieuse de l'Institut, commence ses cours la semaine prochaine. Les cours auront lieu le lundi soir, de 8 heures à 9 heures pour les dames et messieurs qui désirent étudier le chant grégorien, et de 9 heures à 10 heures pour les aspirants maîtres de chapelle. On pourra suivre un ou les deux cours, si l'on veut, le second, s'adressant aux personnes qui possèdent déjà la théorie et la pratique du chant grégorien, étudieront l'harmonie, la dictée et l'interprétation de la musique figurée. Il y aura aussi, le mercredi après-midi, de 2 heures à 4 heures; un cours spécial pour les dames qui dirigent des chœurs.

Les bureaux de la Schola sont à l'Institut.

Un correspondant m'écrit pour me demander si une personne possédant le diplôme de lauréat du Conservatoire Royal, du Dominion College of Music, du Conservatoire National ou de l'Académie de Musique a le droit de concourir pour le Prix d'Europe et pourquoi l'on compte quatre associations au lieu d'une.

Aux quatre associations musicales qu'il vient de nommer, il en faut ajouter une enouvième, l'Institut Musical du Canada, et même une sixième: l'École de Musique de Nazareth, cette dernière étant affiliée à l'Université de Montréal, mais réservée exclusivement aux élèves aveugles de cette institution.

Pour avoir droit de concourir au Prix d'Europe, il faut avoir obtenu le grade de lauréat de l'Académie de Musique, celui des autres institutions ne compte pas. Voici d'ailleurs l'article 2 de la loi.

"Ne peuvent prendre part au concours mentionné dans la section précédente que les porteurs de diplômes de lauréat de l'Académie de Musique de Québec qui sont sujets britanniques âgés de pas plus de vingt-cinq ans et résidant en cette province depuis trois ans au moins. L'Académie de Musique de Québec doit cependant, aux conditions qu'elle juge équitables, admettre à concourir pour le diplôme de lauréat les élèves des autres institutions musicales de la province."

Le nom d'Académie de Musique de Québec ne veut pas dire, comme semble le croire le signataire de la lettre, qu'elle appartient à la ville de Québec. L'Académie a deux bureaux de direction, un pour Québec, un pour Montréal; le président est élu alternativement à Québec et à Montréal et le vice-président est élu pour celle des deux villes qui n'a pas le président; le secrétaire fait partie du comité de Montréal, le trésorier, de celui de Québec. C'est une institution qui a double siège social.

Fred PELLETIER.

ASPIRIN

A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout.



N'acceptez qu'un paquet non décaqueté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établies par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre

Rhumus	Mal de tête	Rhumatisme
Mal de dents	Névralgie	Névrite
Mal d'oreilles	Lumbago	Douleurs

Petites boîtes de "Bayer" de 12 tablettes. — Aussi boîtes de 24 et de 100 — chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mont-asté de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous recommandons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

LES BONS VINS de FRANCE

Le Maréchal Foch est en faveur du Vin

Plus que personne, le Généralissime des Armées Alliées a été à même de reconnaître les qualités énergétiques du vin et son action sur le moral des troupes au cours de la grande guerre, et il en a témoigné à l'occasion. Lui-même en boit de ces bons vins de France et il convient qu'il en faut pour se bien porter.

"Je bois du vin à tous mes repas, dit-il, mais un peu, très peu. Il n'en faut pas beaucoup, mais il en faut pour se bien porter."

Les propriétés toniques du vin pur sont reconnues.

COMMISSION D'EXPORTATION DES VINS DE FRANCE

LE RÉCITAL DE MARCEL DUPRÉ

IL AURA LIEU JEUDI PROCHAIN A L'ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE.

C'est jeudi prochain que M. Marcel Dupré, l'éminent organiste titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Paris, donnera à son audition sur les orgues magnifiques de la belle église Saint-Jean-Baptiste, rue Rachel. Cette audition, sera sous le distingué patronage de Mgr L.-A. Dubuc, p.d. curé de cette paroisse qui a voulu que M. Dupré commence dans son église sa grande tournée de 60 concerts en Amérique.

M. Dupré donnera un programme véritablement artistique. Avec une délicatesse bien caractéristique, il a demandé à notre compatriote, M. Raoul Paquet, organiste titulaire des orgues de Saint-Jean-Baptiste, de dresser le programme. Celui-ci s'est rendu de bonne grâce à la demande et a choisi un programme véritablement artistique qui fait honneur à son bon goût et à ses connaissances musicales. De plus, M. Paquet a prié cinq musiciens de Montréal, MM. R.-Octave Pelletier, organiste à la basilique; M. Arthur Letondat, organiste au Gesù; M. Benoit-F. Poirier, organiste à Notre-Dame; M. F.-H. Blair, organiste à Saint-Andrew and Saint-Paul; M. F. Pelletier, de choisir des thèmes dont l'un sera remis par Mgr Dubuc, à M. Marcel Dupré au moment voulu pour qu'il improvise sur ce thème, une symphonie classique en quatre mouvements. La tournée de M. Dupré au Canada et dans l'ouest des États-Unis est sous la direction de l'imprésario Bernard Laberge. (Communiqué)

Le grand marché d'un quart de million de dollars de produits alimentaires au Numéro

365 RUE STE-CATHERINE OUEST (près de l'avenue du Collège McGill)

SERA OUVERT JEUDI PROCHAIN, LE 5 OCTOBRE

A. MARTIN Limitée

La plus grande chaîne de magasins du Canada Viandes et provisions

SUCCURSALES PARTOUT

ST-DENIS, LUNDI SOIR A 8 HEURES 30

GALLI-CURCI

"La plus grande prima-donna de leur temps"

Billets en vente lundi chez C.-W. Lindsay, Ltée, et Ed. Archambault. Direction: LOUIS-H. BOURDON

Le grand marché d'un quart de million de dollars de produits alimentaires au Numéro

365 RUE STE-CATHERINE OUEST (près de l'avenue du Collège McGill)

SERA OUVERT JEUDI PROCHAIN, LE 5 OCTOBRE

A. MARTIN Limitée

La plus grande chaîne de magasins du Canada Viandes et provisions

SUCCURSALES PARTOUT

La Graphologie au "Devoir"

CYCLAMEN. — Nerveuse, sensible, délicate, elle est timide, orgueilleuse et susceptible. Portée à critiquer, elle manque de bienveillance et elle se plaint à trouver les défauts et les fautes... des autres, car elle est moins sévère pour elle-même et ne les admet pas facilement.

Le cœur est délicat et tendre et s'attache facilement, mais la fierté et la timidité lui font une réserve presque farouche qui s'oppose à toute expansion. Elle est capable de dévouement, mais il faut qu'elle combatte un sentiment personnel assez marqué qui la tire à l'écart. La volonté est précise vive et entêtée. Active et courageuse, sujette tout de même, à des tristesses, au mécontentement de tout. Imagination qui la porte à exagérer bien des choses. Mais elle a du bon sens. Elle manque d'ordre dans les détails. Vanité.

UNE HUMBLE FLEUR DE MARS. — Pourquoi cette copie? Positive et pratique, elle a beaucoup de bon sens, elle est active, courageuse, ambitieuse et un peu routinière. L'humour est inséparable; elle est souvent raide et entêtée. L'orgueil est grand et engendre de la susceptibilité. Le cœur est bien plus affectueux qu'on ne le soupçonne généralement et il a de jolies délicatesses, mais la réserve est difficile à vaincre. A côté de son esprit pratique elle a une imagination qui parfois s'active et crée bien des rêves autour de cette petite personne sensée qui tout de même ne perd jamais tout à fait le sens des réalités.

La volonté est énergique et manque absolument de souplesse.

MINETTE. — C'est amusant! Elle a choisi un nom de chatte et dans son écriture comme dans elle, je trouve des attributs de chatte. Elle est gracieuse, vive, fine, souple, mais elle a des griffes sous les ongles, et je lui crois plus de nervosité que de sensibilité. Très soignée, elle doit avoir des excès de propreté et s'occuper d'elle, de son apparence, de ses aises, inlassablement. D'une coquetterie marquée, elle aime à plaire et en prend les moyens. Elle-même est difficile à contenter: hautaine, dédaigneuse, capricieuse, elle semble n'avoir jamais aimé personne. Cette dureté de fond est cachée sous des dehors charmants. Elle déteste le travail, la contrainte et elle a une volonté raide, autoritaire, dure, avec des colères soudaines. Elle "fait des scènes", et faisant les misères aux autres, elle se pose en victime et elle est si habile, si fine et si peu sincère, qu'elle trouve toujours des gens pour la croire et la plaindre. Très intelligente et cultivée, elle a beaucoup plus d'esprit que de cœur. Elle est moqueuse et sans pitié pour les ridicules, mais elle ne supporte aucune critique. Une singulière Minette, bien attirante et pas commode.

Soirée du bon vieux temps

MM. G. Gauthier et A. Lapière préparent une soirée du bon vieux temps pour la fin d'octobre.

Tombola

Grande tombola au profit des pauvres de l'Hospice Gamelin, 150, rue Dufresne, commençant le 30 septembre courant pour se terminer le 7 octobre prochain.

Tous les bienfaiteurs et amis de l'Œuvre sont cordialement invités à prêter leur généreux concours à cette intéressante organisation de charité.



NOIR OU VERT

Vous ne connaissez jamais toute la satisfaction et toute la fascination qu'on peut obtenir d'une tasse de thé avant d'avoir goûté au THE PRIMUS

L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée. MONTREAL

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)

CONCERT GALLI-CURCI

Le programme suivant a été choisi par M. Bourdon pour le concert que la grande prima donna, Amélie Galli-Curci, donne ici, au théâtre St-Denis, lundi soir à 8 heures 30:

I. Per la gloria (vieille chanson italienne) Bononcini; Quel ruscelletto (vieille chanson italienne), Paradisi. — II. Comme autrefois, des "Pêcheurs de Perles", Bizet. — III. La Capinera (The Wren) avec flûte, Benedict. — IV. C'est l'extase langoureuse, Debussy; Carceleras (en Espagnol), Chapi; Chanson Indoue, Rimsky-Korsakoff; Valse, de "Roméo et Juliette", Gounod. — V. Chanson, Camus; Baldnerie, Camus. — VI. Les quinze ans de Rosette, Belle Manon, Nante, Comme un chien, Pastourelles et Bergeronnettes du XVIII^e siècle arrangées par Wecherlin. — VII. (avec flûte) Bellini, de "Puritani". — VIII. Au piano, Homer Samuels. Flûtiste, Manuel Bérenger.

LA SYMPHONIE DE BOSTON

La presse américaine loue d'une façon inaccoutumée le génie de M. Pierre Monteux. Il est le chef d'orchestre de la Symphonie de Boston, la plus considérable organisation musicale d'Amérique (composée de 103 musiciens). Les programmes rendus par le grand orchestre ont soulevé une immense enthousiasme.

C'est le lundi soir 6 novembre prochain que M. Louis-H. Bourdon nous le fera entendre.

Les Confitures aux ANANAS

MARQUE DIAMANT

TRES AGREABLES A MANGER

Vous les trouverez chez tous les gens de bon goût. Les essayer, c'est les adopter. Voyez votre épicer qui vous les offrira sur demande. Exigez aussi la marque DIAMANT sur les confitures aux fraises, framboises, pêches, prunes.

LABRECQUE & PELLERIN

Fabricants III, St-Thimothée — Montréal

part à 2 heures de l'après-midi

(heure scolaire) le dimanche 1^{er} octobre, retour à 5 heures 30. Une quinzaine de minutes de marche sépare le quai de Boucherville du manoir de la Broquerie.

Convent de Marie-Réparatrice

1025, MONT-ROYAL-OUEST. Retraite fermée pour les jeunes filles du 6 au 10 octobre. Prière de s'inscrire d'avance et d'inclure un timbre pour demande de renseignements.

Teignez la blouse ou le manteau du bébé avec les teintures Diamond

Les "teintures Diamond" ajoutent des années de durée aux blouses, blouses, manteaux, draperies, etc. usés ou décolorés. Chaque paquet peut donner des couleurs nouvelles, riches et durables à ses vêtements ou draperies usés, même si elle n'a jamais teint auparavant. Achetez simplement les teintures Diamond, pas d'autre sorte; votre tissu ressortira alors brillant, parce que les teintures Diamond sont garanties ne pas stricir, ni tacher, ni se décolorer, ni se dissiper. Dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez teindre est de laine, de toile, de coton ou mélange.

A BOUCHERVILLE LE 1^{er} OCTOBRE

LE PELERINAGE HISTORIQUE DE L'ACTION FRANÇAISE AURA LIEU DEMAIN

C'est demain, dimanche 1^{er} octobre, qu'aura lieu à Boucherville, le pèlerinage historique organisé par l'Action française, à l'occasion du 3ème centenaire de la naissance de Pierre Boucque.

Le cordial invitation est adressée à tous ceux qui ont le culte du passé, les sociétés fabriques ou particulières. La manifestation est fixée pour 3 heures de l'après-midi, au manoir de la Broquerie, à Boucherville.

M. Anatole de Boucherville, de l'île Maurice, un des descendants de Pierre Boucque, sera présent et portera la parole. La bienvenue lui sera souhaitée par le R. P. Louis Lalande, S.J., historien de Boucherville. Des discours seront prononcés par M. Fabrice Lionel Grandin, MM. Montarville de la Bruyère, de la Broquerie-Taché, et autres.

Le voyage à Boucherville peut se faire en auto, en autobus, ou par bateau. Les automobilistes se rendront à la Broquerie, en passant par le pont Victoria ou par le traversier de Longueuil.

Afin de former un défilé, le rattachement aura lieu à l'Action française, 369, rue St-Denis, près Ontario, à 1 heure de l'après-midi, le dimanche 1^{er} octobre.

Ceux qui voudront se rendre à Boucherville en autobus, passeront par Longueuil. Le traversier à Longueuil à son quai à la rue Desjardins. Les autobus partent de Longueuil à 1 heure 40. Le voyage par eau se fait par le vapeur Boucherville, qui de la rue Pie IX, Dé-

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

30 SEPTEMBRE 1922 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non-roulé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

30 SEPTEMBRE 1922 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non-roulé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

30 SEPTEMBRE 1922 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non-roulé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

30 SEPTEMBRE 1922 Bon pour 2 semaines

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non-roulé. Ne pas envoyer de copie. Adresser: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

Le nouveau programme scolaire

M. C.-J. Magnan traite, au congrès des commissaires d'école de Grand-Mère, des diverses sections de la nouvelle école complémentaire, et particulièrement de la section industrielle.

Le congrès des commissaires d'école tenu à Grand-Mère hier, M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles, a particulièrement traité du nouveau programme scolaire, qui entrera en vigueur l'an prochain, et de l'école complémentaire qu'il institue, spécialement de la section industrielle de cette école.

On aimera trouver ici un substantiel résumé de ses observations: L'inspecteur général félicite d'abord les commissaires d'école des villes industrielles de la vallée du Saint-Maurice d'avoir répondu à l'appel du surintendant de l'Instruction publique, Magnan, à l'égard de la nouvelle école complémentaire de Grand-Mère qui donne l'hospitalité aux congressistes.

Puis l'inspecteur général traite des "travaux manuels" à l'école primaire. Le nouveau programme d'étude, comme l'a démontré M. le principal de l'École normale Jacques-Cartier, fait place aux travaux manuels et à l'école rurale et à l'école urbaine. Dans la première, c'est le "Jardin scolaire" qui est recommandé comme mise en pratique de théories apprises en classe (section agricole) et dans la seconde, c'est le travail du bois, avec étude et maniement des outils (section industrielle). Le nouveau programme permet à l'École primaire complémentaire (qui va bientôt remplacer l'Académie) de terminer la culture générale des élèves (7ème et 8ème année) et d'ajouter à cette formation fondamentale des connaissances spéciales et utilitaires sur le commerce et l'industrie, dans les écoles des villes, et l'agriculture dans les campagnes. Dans les écoles de filles, il y a la section ménagère.

De là les trois sections de l'École complémentaire: agricole, commerciale et industrielle. Ces trois sections ne sont pas obligatoires pour toute école complémentaire, c'est aux commissions scolaires, suivant les besoins du milieu, à décider laquelle des sections (une, deux ou les trois) est nécessaire. Dans les villes, ce sont les sections commerciales et industrielles qui s'imposent. Et ici, dans cette région industrielle, sans négliger l'enseignement commercial, vous désirez dans chaque école doter l'école principale de garçons de la section industrielle et ce, conformément au nouveau programme de l'École complémentaire. Déjà la commission scolaire de Grand-Mère, qui nous donne en ce moment une si aimable hospitalité, a prévu les exigences du programme en organisant dans leur académie des Frères de l'Instruction Chrétienne, une véritable école industrielle, qu'il vous sera sans doute donné de visiter en détail après cette séance. La commission scolaire de Grand-Mère a dépassé même de beaucoup le programme du nouveau programme, en mettant à la disposition des élèves des ateliers superbes et complets, embrassant presque tous les travaux manuels requis dans une école technique. Elle a droit à nos félicitations pour son zèle prévoyant, zèle qui honore son distingué président, M. le docteur Ricard, et ses dévoués collègues. L'académie de Grand-Mère est donc prête à satisfaire aux exigences du nouveau programme qui entrera en vigueur en septembre prochain et les nombreux secourus de la vallée du Saint-Maurice bénéficieront de son travail en adaptant à leurs besoins ce qui s'est fait dans cette institution. Plus que cela, la commission scolaire de Grand-Mère est en mesure de satisfaire à la nouvelle loi autorisant l'établissement de cours professionnels, sanctionnée en mars 1922.

Ici, il est bon de rappeler que le nouveau programme de l'École complémentaire ne demande pas aux commissions scolaires urbaines de doter chaque école supérieure de garçons d'une école technique. Non, ce programme suggère seulement que l'on crée un cours industriel d'initiation, par la section industrielle, un cours préparatoire aux grands travaux techniques créés par le gouvernement provincial. Dans cette belle région du Saint-Maurice, vous avez l'avantage non loin d'ici, aux Trois-Rivières, d'avoir une magnifique École Technique qu'il importe, dans votre propre intérêt, d'encourager, en lui préparant de bons élèves qui pourront non seulement entrer de plain-pied dans le cours régulier mais encore, un certain nombre de moins, avoir accès dès leur entrée, à la deuxième année technique, raccourcissant d'autant le séjour loin de la famille. D'ailleurs la loi des "travaux manuels" a certaines conditions, les commissions scolaires à former, dans leur localité respective, des techniciens et des employés compétents. Mais l'École technique vise plus haut: outre des techniciens et ouvriers habiles, elle aspire à la formation de chefs d'industrie, de directeurs d'ateliers, de contremaîtres, de spécialistes.

M. Biscayart, le directeur dévoué de l'École technique des Trois-Rivières, vient justement de vous dire l'appoint que cette école est en droit d'attendre des Écoles complémentaires des villes si prospères et si progressives de l'admirable vallée du Saint-Maurice. M. le principal de l'École normale de Jacques-Cartier vous a exposé le but de la section industrielle, annexée au programme de culture générale de l'École complémentaire.

Permettez-moi d'insister sur ce point-ci: en permettant aux commissions scolaires des villes d'ajouter une section d'enseignement industrielle à l'école complémentaire, le conseil de l'Instruction publique par son comité catholique, n'a pas voulu suggérer la création d'une école technique dans chaque ville, grande ou petite, car l'enseignement technique ne relève pas des commissions scolaires, sauf pour les cours professionnels permis par la loi de 1922, créés pour organiser chez elle l'enseignement primaire élémentaire et l'enseignement primaire complé-

mentaire, conformément à la loi et aux règlements scolaires. En instituant des sections dans l'École complémentaire, le comité catholique a voulu faciliter un commencement de spécialisation. Ce sectionnement se fait d'après la nature même du milieu où évolue l'école, d'après l'orientation probable des élèves qui la fréquentent. Il poursuit un double but: 1o, cultiver les aptitudes particulières des élèves tout en élargissant les connaissances qu'ils ont acquises à l'école primaire élémentaire; 2o, orienter dans une direction professionnelle plus accentuée l'enseignement général et théorique et, dans une certaine mesure, préparer aux écoles spéciales, agricoles, techniques ou autres, qui demandent des études préparatoires appropriées.

Ainsi, le but des sections est donc d'orienter les élèves suivant leurs aptitudes, vers les Écoles spéciales et non de faire de chaque École complémentaire une école spéciale, excepté, dans la mesure permise par la loi des cours professionnels. Il arrivera, comme ici à Grand-Mère, que des besoins spéciaux obligeront la commission scolaire de l'École primaire complémentaire, mais cette nécessité ne sera toujours qu'exceptionnelle et devra quand même se renfermer dans les limites marquées par la loi de 1922. Et pour ce qui est de l'enseignement industriel, les Écoles techniques établies par le gouvernement provincial dans les grandes villes, resteront toujours les seules institutions où l'enseignement industriel commencé à l'École complémentaire, même dans celle pourvue de cours professionnels, devra nécessairement recevoir son couronnement officiel.

D'ailleurs, le programme industriel des Écoles complémentaires qui remplacent dans quelques mois nos Académies actuelles, est déjà assez complet pour satisfaire aux exigences d'une école primaire supérieure.

En outre des matières invariables et variables, le programme alloue 9 heures par semaine pour l'enseignement industriel. Les matières spéciales de cette section sont l'Alphabète, le Mesurage, la Technologie industrielle, le Dessin, la Chimie et des Travaux manuels sur bois. Voilà déjà un programme riche pour satisfaire au besoin de la plupart des centres industriels.

M. l'abbé Desrosiers vous a parlé de l'organisation matérielle nécessaire au bon fonctionnement de l'observation et le jugement, de la complémentarité urbaines: je n'y reviendrai pas.

Mais il importe, dans une réunion comme celle-ci, de toucher au côté éducatif des travaux manuels à l'école. En plus d'une orientation nécessaire à l'avenir des garçons, par un commencement de spécialisation des Écoles primaires complémentaires, le travail manuel donne satisfaction, aux besoins d'activité de l'enfance, dont il utilise les facultés d'imagination et l'instinct de construction naturel à l'enfant. Le travail manuel, judicieusement dirigé et éclairé par des études théoriques, exerce le sens de la vue, cultive l'esprit d'observation et le jugement, de la main et de la forme le goût.

Un des plus grands éloges qu'on puisse faire d'un homme, disait Saint-Marc Girardin, c'est dire qu'il sait se tirer d'affaire, non pas se tirer d'affaire par un discours habile, par une conversation spirituelle, mais par l'adresse aussi de ses mains, s'il le faut, non pas seulement se tirer d'affaire dans les grandes choses, mais aussi dans les petites, n'avoir pas besoin de mettre sans cesse les bras des autres au bout de ses bras, n'être embarrassé ni de sa personne ni de son bagage, avoir l'esprit d'expédient et d'activité, n'être ni gauche ni mou, savoir vivre enfin autrement qu'avec une sonnette sous la main et un domestique au bout de la sonnette.

Cette page spirituelle exprime une grosse vérité qui se résume à ceci: il importe qu'à l'école les enfants apprennent à se servir de leurs dix doigts.

PARALYSEE PAR LE RHUMATISME

Elle prit alors du "Fruit-a-tives" et depuis elle s'est toujours bien portée

Patelier, soit au jardin scolaire, travaux qui doivent convenir et à l'âge et à la force physique des enfants.

POUR AVOIR VENDU DES LIQUEURS

LE MAGISTRAT LEMAY-CONDAMNE M. NARCISSE LORD, DE ST-JEAN À PAYER TROIS AMENDES

Saint-Jean, 30. (D.N.C.) — Le magistrat J.-H. Lemay vient d'imposer trois lourdes amendes à M. Narcisse Lord, hôtelier, de Saint-Jean. Quatre accusations avaient été portées contre ce dernier. Il a été trouvé coupable sur trois. Dans la quatrième, M. Lord a été acquitté parce qu'un autre individu avait été condamné et que la preuve n'était pas claire contre M. Lord. Les poursuites dont nous parlons remontent à septembre 1921, alors que les agents de la commission des liqueurs ont fait trois saisies de liqueurs évaluées entre \$30,000 et \$50,000. On accusait M. Lord d'avoir des liqueurs en sa possession et de les vendre.

Le magistrat Lemay a déclaré en rendant son jugement que la loi devait être appliquée indistinctement au riche et au pauvre. Le magistrat Lemay a imposé à M. Lord une première amende de \$1,000 pour la première offense et les frais, ou trois mois de prison. Pour la seconde offense, l'accusé a reçu une amende de \$500 sans frais, ou trois mois de prison. La troisième sentence imposée à M. Lord comporte une amende de \$200 sans frais ou trois mois de prison. Pour la quatrième offense, le magistrat a trouvé que la preuve n'était pas suffisante.

DECES DE L'ABBE P.-J. CARDIN

L'ANCIEN OUVRE DE MARIEVILLE EST DECEDÉ HIER APRES-MIDI

St-Hyacinthe, 30. (D.N.C.) — M. l'abbé Pierre-Joseph Cardin est décédé, jeudi après-midi, à sa résidence de la rue St-Joseph, à St-Hyacinthe, où il vivait depuis que la maladie l'avait obligé à abandonner la cure de Marieville. M. le chanoine L.-A. Sénéchal, curé de la cathédrale, a assisté son vénérable ami jusque dans les dernières minutes de son agonie.

Né à Sorel, le 19 septembre 1860, de Joseph Cardin, cultivateur et Marie-Madeleine, M. l'abbé Cardin avait fait ses études à Sorel et à St-Hyacinthe, où il fut ordonné par S. G. Mar Moreau, le 30 septembre 1883. Il fut ensuite successivement vicaire à Ste-Rosalie (1883-1884); professeur au collège classique de Sorel (1884-1885); vicaire à St-Alexandre d'Huberville (1885-1887); à Marieville, simultanément professeur de théologie morale au petit séminaire et vicaire (1887-1892); curé fondateur de Pike-River (1892-1900); ou en 1893 il a bâti une église et un presbytère; curé de Ste-Hélène-Bagot, où il a construit une église en 1904, enfin, curé à Marieville. Ce fut le dernier prêtre ordonné dans la vieille chapelle du séminaire de Saint-Hyacinthe.

On a beaucoup vanté les talents d'orateurs et de fin littérateur de feu l'abbé Cardin, qui jouissait d'une grande popularité auprès du clergé du diocèse. Sa maladie dernière qui le priva avant plusieurs mois de l'usage de ses paroissiens de Marieville et tous ceux qui connaissent son grand cœur.

Les funérailles auront lieu lundi prochain à la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Chemin de fer National du Canada

Le chemin de fer National du Canada annonce des changements généraux dans les horaires de trains de voyageurs en vigueur dimanche, le 1er octobre 1922, le et que, à cette date, le service sur la subdivision Montfort sera comme suit:

SUBDIVISION MONTFORT (VERS LE NORD)
Départ de la Jonction Montfort, à 2 h. 30 p.m., le samedi seulement, arrivée à Huberdeau, 5 h. 15 p.m., raccourciement avec le train du Pacifique Canadien, quittant Montréal, gare Viger, à 1 h. 15 p.m.

Départ de la Jonction Montfort à 5 h. 15 p.m. tous les jours, sauf les samedis et dimanches, arrivée à Huberdeau à 8 h. 05 p.m., raccourciement avec le train du Pacifique Canadien, quittant Montréal, gare Viger, à 4 h. p.m. Les voyageurs devront prendre note que les samedis, après le 1er octobre, il y aura seulement un train de bonne heure l'après-midi vers le nord.

SUBDIVISION MONTFORT (VERS LE SUD)
Départ d'Huberdeau à 5 h. 30 p.m., le mardi, mercredi et samedi, arrivée à la Jonction Montfort à 8 h. 15 a.m., raccourciement avec le train du Pacifique Canadien à 9 h. 45 a.m.

Départ d'Huberdeau à 1 h. 30 p.m., le vendredi seulement, arrivée à la Jonction Montfort à 5 h. p.m., raccourciement avec le train du Pacifique Canadien à Montréal, gare Viger à 6 h. 40 p.m.

Départ d'Huberdeau à 5 h. 15 p.m., le dimanche seulement, arrivée à la Jonction Montfort à 8 h. p.m., raccourciement avec le train du Pacifique Canadien à Montréal, gare Viger, à 9 h. 30 p.m.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents de billets. (Réc.)

Le Devoir vous donne en un an plus de matière à lire, et autrement plus variée, que 50 autres revues de format ordinaire, à 75 sous chacune. Cela vous coûterait plus de \$35. Le Devoir coûte, par an, 6 sous par mois, \$6 par année.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

CHEZ LES CORDONNIERS

M. Jos. Desroches, agent d'affaires du Syndicat national catholique des cordonniers, a reçu une communication importante de M. Delphis Tremblay, secrétaire-correspondant de la fraternité nationale des cordonniers-machinistes de Québec. Nous en publions volontiers le texte qui intéressera les cordonniers de Montréal:



MADAME SLOAT

Perth Junction (N.B.), 22 janv., 1920 "Pendant bien des années je souffris beaucoup de mauvaise digestion, de constipation et de rhumatisme. Mon estomac était faible et causait une détresse constante. Le rhumatisme me tenait dans les articulations et me paralysait presque.

"Je pris alors du "Fruit-a-tives" et ce médicament à base de Fruits me fit du bien de suite. Bientôt je fus débarrassée de ma mauvaise digestion et de ma constipation et le rhumatisme commença à disparaître. En quelques mois il n'en restait plus de trace. Depuis douze ans je me porte à merveille, et j'estime en être redevable au "Fruit-a-tives". J'en prends régulièrement."

Madame CLARA SLOAT.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Boîte d'essai: 25c. Chez les marchands ou expédié par la poste sans frais par Fruit-a-tives, Limitée, à Ottawa.

Raisouli s'est soumis

San Sebastian, Espagne, 29 (S. P. A.). — Senor Prida, ministre des affaires étrangères d'Espagne, annonce officiellement que le bandit marocain Raisouli a fait sa soumission.

Raisouli a été pendant quarante ans la terreur des blancs au Maroc. En juillet dernier, les troupes espagnoles l'ont délogé de sa forteresse de Dazroot, à 60 milles au sud de Tanger, et depuis cette date le bandit vivait à la manière nomade, suivi de quelques milliers de partisans fidèles.

Retraite fermée pour les dames

Une retraite fermée exclusivement réservée aux dames sera prêchée du 9 au 13 octobre à la Villa Saint-Joseph, 1040 avenue de Lorimier, appel téléphonique Saint-Joseph 1525. Les retraitantes sont priées de se munir de leur nécessaire de toilette, d'une imitation de Jésus-Christ et d'un voile pour la chapelle.

Concours de labour

Le deuxième concours provincial de labour aura lieu les 17, 18 et 19 octobre, sur les fermes de MM. Emile Groulx, Arthur et Eustache Bélanger, à St-Eustache, comté des Deux-Montagnes. Ce concours se fera sous les auspices de l'Association des Laboureurs de Québec. Les entrées, jusqu'ici sont nombreuses et tout laisse prévoir un concours remarquable. Il ne manquera point d'attrister ses paroissiens de Marieville et tous ceux qui connaissent son grand cœur.

Enchère du beurre

A l'enchère de la Coopérative centrale des agriculteurs de Québec, tenue hier au Board of Trade, on a offert 1,325 colis de beurre de crémère dont deux lots de 375 colis chacun de no 1, vendus à 34s. 3-4; la livre; 275 colis de pasteurisé, vendus à 35 s. 1-2 la livre et deux lots de no 2, de 150 colis chacun, pour lesquels on a offert 30 s. alors qu'on demandait 33 s. 1-8. Il n'y a pas eu de vente dans ce dernier cas.

Le meilleur moyen de lever l'**HYPOTHEQUE**, même la plus lourde qui pèse sur votre maison c'est l'**ECONOMIE**.

Le meilleur moyen d'**ECONOMISER** c'est d'ouvrir un compte à

LA BANQUE d'EPARGNE

de la Cité et du District de Montréal

"La Grande Banque des Travailleurs"

BUREAU PRINCIPAL et seize succursales à Montréal.

A. P. LESPERANCE, Gérant Général.

Incorporé en 1855
Capital payé \$4,000,000
Fonds de Réserve \$5,000,000
128 succursales au Canada

La Banque Molsons

Commencez avec une piastre à la banque Molsons et ajoutez régulièrement à vos placements. L'intérêt et votre capital qui grossit se combinent pour constituer une bonne réserve pour les mauvais jours.

19 succursales sur l'Île de Montréal.

Chemin de fer National du Canada

Service Amélioré de Jour

MONTREAL-QUEBEC

(Gare Bonaventure) (Gare du Palais)

En vigueur Dimanche, le 1er Octobre 1922

TRAIN DE JOUR EN CINQ HEURES "THE QUEBEC"	RAIN DE NUIT COMMODO "THE CITADEL"
Dép. Montréal 4.45 P.M.	Dép. Montréal 11.30 P.M.
Arr. Québec 9.45 P.M.	Arr. Québec 6.45 A.M.

"THE MONTREAL"	"THE MOUNT ROYAL"
Dép. Québec 1.20 P.M.	Dép. Québec 11.45 P.M.
Arr. Montréal 6.20 P.M.	Arr. Montréal 6.55 A.M.

Wagons Salon et Restaurant
Plusieurs autres trains rapides et commodes

Pour billets et détails des itinéraires facultatifs, s'adresser au bureau des voyageurs de la ville, 230, rue St-Jacques, Montréal, ou aux gares Bonaventure, du Terminus du Tunnel, de la rue St-Catherine-est, Montréal, ou à l'agent des billets le plus près du Chemin de fer National ou du Grand-Trou.

Le Nouveau REGINA

— Le plus grand paquebot de Cabine et de Troisième Classe faisant le service de Montréal à Liverpool via Québec et le St. Laurent, offre aux voyageurs de luxe, le confort et les avantages que 50 ans de service peuvent seuls rendre possibles.

Le Régina prend des passagers de toutes les classes et, avec le Regina, Canada et Canope, fait tous les samedis le service Montréal-Québec-Liverpool.

Reservez votre passage par White Star-Dominion ou par la White Star, Red Star ou American Line partant de New York tous les samedis à 10 heures, à la vente à l'encre et adjugation des six prochaines livraisons de l'immeuble suivant, savoir:

DESCRIPTION
"Deux lots de terre situés à la terrasse des villas, Sault-au-Récollet, dans le comté d' Hochelaga, ayant front sur la rue Beaulieu, d'une superficie de 10000 pi. carrées, divisés en deux lots, l'un de 5000 pi. carrées, et quatre-vingt-dix-huit de la subdivision officielle du lot numéro deux cent vingt-quatre, des plan et livre de renvoi officiel de l'acte de vente Sault-au-Récollet, contenant quatre mille sept cents pi. carrées en superficie, mesure anglaise par le notaire soussigné, en son bureau, chambre 309, rue St-Jacques, Montréal, le mercredi, 19 octobre 1922, à 10 heures, à l'adjudication des six prochaines livraisons de l'immeuble suivant, savoir:

Donné à Montréal, ce trentième jour de septembre 1922. Georges-P. LAURIN, Notaire, 43, Place d'Armes, Montréal.

"Contre le flot"

"Contre le flot" tel est le titre d'une pièce en trois actes au cours de laquelle est développée une thèse contre l'anglicanisme si on y ajoute une intrigue sentimentale des mieux combinées, on avouera que voilà un sujet propre à intéresser le public canadien-français. L'Action française qui a primé cette pièce à son concours s'était engagée à la publier et à la faire jouer. La première condition a été remplie et l'Action française prépare actuellement la création de "Contre le flot". MM. C.-A. Vallerand et Geo.-L. Fortin ont été chargés de préparer la mise en scène et de réunir un groupe d'amateurs qui devront conduire au succès la pièce de mademoiselle Mazali Michelet. Parmi ces derniers, on relève les noms de Mlle A. Martin, Jeanne Depocas, J. Teasdale, B. Alarie et J. Tremblay, qui seront assistés de MM. Hector Charland, Lorenzo Bariteau et Armand LeFebvre. La date de cette création sera annoncée plus tard.

(Communiqué)

TARIFS DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ACHATS: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER: — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER: — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne agate.

NAISSANCE, DECES, MESSAGES: — 10 sous par insertion.

PERDU: — 10 sous.

CARNET MONTAINE, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — 10 sous par insertion.

EMPLOI DEMANDE

SACRISTAIN demande position. S'adresser 28 rue Saint-Jean, Longueuil.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS, MECANICIENS demandés. Suivez les cours, jour ou soir. Licence gratuite. Position assurée. Pour renseignements, s'adresser à l'agence d'automobiles, 708, Boulevard St-Jacques, Montréal.

COLLEGE DE BARBIERS

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé à quelques semaines d'apprentissage suffisant? Choisissez notre Institut Barbière, pour apprendre le métier de barbière, sous la direction de M. le professeur Collet, 62 St-Laurent.

CEUX ET VOULAIRES
Voilà la maison d'incubation à notre portée. — Procurez-vous vos reproducteurs sans retard. — Le plus vite, le plus sûrement, le plus économiquement. — Les meilleurs, les plus avantageusement connus au pays. — 25 sous par poste. — Quantités de Cichés de toutes races, prix raisonnables. — Vingt-cinq, cinq extra Chols, Hook Barré, Fomex, ou plus à \$5.00 pièce. — Canards Pekin, Rouen, Muscovy, etc. — 25.00. — Avec renseignements, Pigeons, plinthes, Épervez, vos besoins. — La Ferme Avicole Yamaska, St-Hyacinthe, Québec.

GUIDE D'INFORMATION COMMERCIALE

Consulter cette page, c'est trouver en un clin d'oeil ce que l'on cherche à Montréal

Accessoires d'auto

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Administration générale

La Société Nat. de Fiducie,
286, rue St-Laurent—Pl. 3680

Administration de succession
La Société d'Administration
Générale,
35, St-Jacques—Main 2557

Ameublements

Pas de réclames à sensation mais
toujours les prix les plus bas.
J. N. Archambault,
949 St-Denis—St-Louis 583

Ameublements—Tapis

Paul-A. Pinard,
974, St-Denis—St-Louis 7150.

Ameublements

Moïse Laurin,
815-E, Mt-Royal—St-L. 8757.

Anneaux de Mariage

Bagues—diamants—réparations générales
J. A. Emond,
245-E, Ste-Catherine—E. 4138

Anneaux de Piston

"Excellence"
Lamontagne Limitée,
338, N.-D. O. — Main 8350

Architecte

Jos A. Karch,
502-E, Ste-Catherine—E. 2215

Argenterie (optique)

T. A. GROTHE,
157, boul. St-Laurent—E. 1849

Articles de classe et bureau

Granger Frères, Ltée,
43-Ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200

Articles de classe et bureau

Librairie Pepin, Ltée,
509-E, Ste-Catherine—E. 920

Articles pour hommes

Spécialité: habits pour hommes
G. A. Ducharme & Cie,
290-E, Ste-Catherine—E. 6755

Articles religieux

Granger Frères, Ltée,
43-ouest, rue Notre-Dame,
angle Place d'Armes.
Tél. Main 8200.

Articles de mercerie

Grandes grandes
S. A. de Lorimier,
34-O, Notre-Dame—M. 1988

Assurance—Vie

"La Sauvagerie"
Compagnie de langue française fau-
sant toutes ses affaires en français
Bureau principal, Montréal.

Assurances générales

Comptoir Ville-Marie
(Bureau de confiance)
J.-Almé Tougas, gérant,
502-E, Ste-Catherine—Est 3409

P.-G. Mageau,
502-E, Ste-Catherine—Est 5300

Versailles—Vidricaire—

Bouillais (Limitée)
90, rue St-Jacques—Main 7080

Assurance—Incendie

Système mutuel
Cie d'Assurance Mutuelle de
Montréal contre le feu,
(J.-N. Cabana, gérant)
Ch. 36—224, St-Jacques
Main 8524

Geo. Tanguay,
1445, Papineau—St-Louis 4108

Auvents

Compagnie d'Auvents des mar-
chands, Ltée,
25, N.-D. Est—Main 3329

Autels et statues

en marbre ou en Bâgale
Cie Statuaire Daprato, Ltée,
Institut pontifical d'art chrétien,
966, rue St-Denis—S.-L. 5502.

Autels en marbre artificiel

La Cie des Beaux Arts du
Canada,
L. Molsan, prop.,
6, rue Bonsecours—

Bacons "Contant"

Bacons "à déjeuner" et "Wind-
sor" de Contant. En vente
chez votre épicière et boucher.

Banque d'Épargne

La Banque d'Épargne de la Cité
et du District de Montréal
La grande banque des travailleurs
Bureau principal et seize succursales
176, rue St-Jacques—M. 5734.

Biscuits

Les Biscuits "Village" et "Vin"
En vente chez les épicières
David & Frère, fabricants,
Montréal — Tél. Est 601

Bijoux—montres

T. A. GROTHE,
157, boul St-Laurent—E. 1849

Bois de construction

et moulures
Langvin & Forest,
411, rue St-Dominique,
Tél. Est 793—Succ. Plateau 2860.

Bons et obligations

Crédit Canadien, Inc.
99, St-Jacques—Main 2926-2927

Boulangerie

Pains "Parisien" et "Victoria"
de J.-A. Brosseau, Ltée, en ven-
te chez votre épicière; par nos
livreurs ou appelez St-Louis 678
53, rue Boyer.

Bouteilles, gros et détail

Pour médicaments—chimistes
Pharmaciens—médicaments brevetés
E.-J. Mayo & Co.,
385, Brebeuf—St-Louis 4224

Broderie—Patrons

E. Gory,
386-E, Ste-Catherine—E.1465

Broderie—Patrons

Coton à broder M. P. A.
Raoul Vennat,
642, rue St-Denis—Est 3065

Cache-poussière

The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, Carré Chabollez,
Main 1683-7816

Cadeaux de noces et fêtes

Armand DesRosiers, Ltée,
478, St-Denis près Sherbrooke
Tél. Est 4090

Cadres et miroirs

La Cie Wisintainer & Fils, Inc.,
58, boul. St-Laurent—Pl. 2610

Cafés—Épices—Thés

Augustin Conte & Cie,
Limitée
Angle St-Paul et St-Laurent
Main 7568

Capotes d'auto

(Tops)—housses et rideaux
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Carpets (sur commande)

Maison Filiatrault,
420, boul. St-Laurent—E. 635

Carosserie d'auto et voitures

Fabrication et réparation
N. Blain, Limitée,
68, rue Casgrain—St-L. 1464.

Chapeaux (Bon Marché)

P. Polrier,
235, boul. St-Laurent—E. 370

Chapeaux remodelés

Ed. Michaud,
11, Bleury — Plateau 3048

Chapeaux (tous genres)

M. Drouin,
232, boul. St-Laurent—P. 1561

Chapelets (gros)

Paul Lemaitre, Ltée,
manufacturière
12, rue Jeannotte
Entre Sainte-Catherine et Demontigny
Papier et Plessis
Tél.

Chaussures (de "Luxe")

Th. Dussault, Ltée,
281-E, Ste-Cathe-
rine près St-
Denis
Est 2434

Cierges—Chandelles, etc.

F. Baillargeon, Ltée,
865-est, rue Craig—Est 6595

Comptabilité

Assurance—Immeuble
J. N. E. Gélinas,
70, rue St-Denis—Est 250.

Cloches d'église

Z.-O. Tourangeau,
représentant de fonderies
française anglaise et
américaine
358-est, rue Rachel
St-Louis 1971

Comptables—Vérificateurs

Hurtubise, Pelletier & Gravel,
L. A. C. P. A. (N. A.)
90, rue St-Jacques—M. 7618
Lortie, Gauthier & Dufresne,
L. A. C. P. A. (N. A.) C. G. A.
Chambre 20-1-22
294-Est, Ste-Catherine,
angle St-Denis.
Tél. Est 4078

Confitures (toutes sortes)

Labrecque & Pellerin,
111, St-Timothée—Est 1075

Cordonnerie

D. Lapiere,
281, Dorchester est,
près Saint-Denis.

Corsets (Les bonnes marques)

C.-J. Grenier & Cie,
403-est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert
Tél. Est 2220

Corsets sur mesure

les plus beaux tissus
C.-J. Grenier & Cie,
403-Est, rue Ste-Catherine,
coin St-Hubert.
Tél. Est 2220.

Confection pour Dames

St. George's Store, Ltée,
284-ouest, rue Ste-Catherine.
Tél. Plateau 4146-4147

Décorations—Bourrures

G. Brenta,
305, St-Denis—Est 1866

Douillettes d'été pour clergé

The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez.
Tél. Main 1683-7816.

Drapeaux

Compagnie d'Auvents des
Marchands, Ltée,
25, Notre-Dame-est—M. 3929

Draperies—Rideaux

Armand DesRosiers, Ltée.,
478, St-Denis, près Sherbrooke
Tél. Est 4090

Drogues

Laboratoire Nadeau, Ltée,
17-Est, rue Saint-Paul,
Main 4084-4068-3974.

Eaux gazeuses

Molse abreuve son peuple
d'une eau vive
Arthur Brodeur,
(Manufacturier)
55, rue Frontenac—Lasalle 256

Encadrement (Dorure)

Morency Frères, Ltée.,
346-E, Ste-Catherine—E. 3202
Dom. St-Louis 378-J.

Enseignes

Oka Sign Co.,
Eug. David, prop.,
421, Cadieux—Est 3484

Entreposage de meubles

(à l'épreuve de l'humidité)
J.-N. Archambault,
949, St-Denis—St-Louis 583

Entrepreneurs—électriciens

Clovis Electric Co. Ltd.,
494-E, Ste-Catherine. Est 6190

Encadrement—Miroirs

A. Contant & Cie,
106, boul. St-Laurent—Pl. 4100

Entrepreneurs—Piatriers

Frs Beaudoin & Fils,
62, rue Christophe-Colomb.
Tél. St-Louis 5080—Est 1680

Ferronnerie

assortiment
complet
Cie Quincailerie
Bernier
126, boul. St-Laurent
Pl. 1789

Fleurs artificielles

Fabrication exclusive
gros et détail
Derome Limitée,
213-ouest, rue Notre-Dame,
près St-Pierre.
Tél. Main 7031

Fontaine à Soda

(vitamines—Showcases)
Burdett & Valade,
125, rue St-Alexandre, Montréal
Tél. Plateau 2364.

Fourrures

Aucune annonce sensationnelle
mais les prix les plus modérés
J.-C. Bélanger,
158-ouest, rue Notre-Dame,
coin St-Pierre.
Tél. Main 3142.

Fourrures

St. George's Store, Ltée,
284-Ouest, rue Ste-Catherine.
Tél. Plateau 4146-4147

Fourrures

Toutes marques
Fournitures sur commande
et réparation — Fini soigné
Echantillons de fourrures
Madame L. Benoit,
570-est, rue Sherbrooke
Tél. Est 7053J

Gilets blancs

The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Main 1683-7816

Gram-O-phones

Toutes marques
J.-Donat Langelier, Ltée.,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Graphophones Columbia

Canadian Grapho. & Piano Co.,
A.-A. Gagnier, gérant
248-est, Ste-Catherine—Est 3539

Graveur général

Chas. Tison,
12-O., Notre-Dame—M. 4085
Dom. St-Louis 378-J.

Graines de semences

catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-Est, rue Notre-Dame,
Tél. Main 3036

Habits "Society Brand"

Morin & Frère,
5-est, Ste-Catherine—Est 1517

Habits d'Alpaca

The Montréal Trade Supply Co.,
30-32, carré Chabollez,
Main 1683-7816

Harnais

Lamontagne, Limitée,
338, Notre-Dame O.—M. 8350

Hôpital de Poupées

Réparations en tous genres
Hôpital de Poupées "Parfait",
411, rue St-André—Est 5138

Immeuble

Comptoir Ville-Marie,
(Bureau de confiance)
J.-Almé Tougas, gérant,
502-E, Ste-Catherine—E. 3409

Ingenieur en chauffage

T. Latourelle,
6, Craig Ouest—Main 2235

Insecticide

Poudre "merveilleuse" anti-coquerelles
W. Parisien,
594, Ontario Est—Est 1562



Automne

Les soirées d'automne vous paraîtront mois monotones si vous avez un **Victrola** et quelques disques **La Voix de son Maître**

DISQUES D'OCTOBRE EN VENTE DES AUJOURD'HUI.

Ci-suit une liste partielle des nouveaux disques:

DISQUES DE 10 POUCES	18939—Coal Black Mammy — Fox Trot.
85c. POUR LES DEUX MORCEAUX	Tricks — Fox Trot.
120615—Ahl Si vous avez	Paul Whiteman et son Orchestre.
M. Georget, de l'Alhambra, de Paris	Tricks — Fox Trot.
Y a qu'un truc qui marche toujours.	18927—Semiramis—Ouverture, 1ère partie.
M. Georget de l'Alhambra de Paris	Orchestre Symphonique Victor
120617—Ta lettre — Mélodie-Valse.	Semiramis — Ouverture, 2ème partie.
M. Belmont, des concerts de Paris	Orchestre Symphonique Victor
Le Chant de nos Cloches.	18528—Keeping Step with the Union — Marche.
18921—Don't Bring Me Posies — Medley Fox Trot	Gallant Seventh. — Marche. Fanfare Sousa
Le Chant de nos Cloches.	Orchestre Benson, de Chicago
18922—Strut in at the Strutter's Ball — Fox Trot.	On the Aloha. — Fox Trot.
Zee Conroy et son orchestre	18923—Trilo all Star et Son Orchestre
The French Trot. — Fox Trot.	Why Should I cry Over You? Les Virginiens
18924—Why Should I cry Over You? Les Virginiens	Blue — Fox Trot.
Orchestre Benson, de Chicago	18925—Can you Forget? — Fox Trot.
18925—Can you Forget? — Fox Trot.	Orchestre du Club Royal
Orchestre du Club Royal	18926—Walkure Ride of the Valkyries.
18927—Truly — Fox Trot.	—Solo de violon — Mischa Elman
Paul Whiteman et son Orchestre	74772—Walkure Ride of the Valkyries.
Birdie — A sweetie Twenty — Fox Trot.	—Solo de violon — Olga Samaroff
Orchestre Benson de Chicago	74744—Héroclade — Vision fugitive.
18928—Say it While Dancing — Fox Trot.	66977—Manon — Il Sogno — Ténor. Tito Schipa
Orchestre Benson de Chicago	66992—Old Folks at Home — Amelita Galli Curci
I'm Just Wild About Harry.	66923—Salvator Rosa — Mia Picciarella.
Paul Whiteman et son Orchestre	88620—Ernani — O de verd anni miei Titta Burfo

VICTROLAS: Tous les modèles depuis 37.50 à 465.00. Conditions faciles de paiement, si désiré

FOISY FRERES, Inc.

210-216-est, rue Ste-Catherine.
Tél. EST 1644 Angle Sanguinet.

Photographe
Albert Dumais,
249-E, Ste-Catherine—E. 5556

Phonographes et Disques

"Pathé"
Le Phonographe Pathé
Enr'g.,
10, boul. St-Laurent,
Main 2122

Pianos (Les bonnes marques)
J.-Donat Langelier, Ltée.,
368-E, Ste-Catherine—E. 3425

Pianos Pratte, gros et détail
accordage et réparation
La Cie de Pianos Pratte, Ltée.,
2502 St-Laurent—S.-Louis 2569

Plantes, etc.
catalogue gratis
Hector-L. Déry,
17-E, rue Notre-Dame—
Tél. Main 3036

Plombiers—Généraux
Robert & Hudon,
66, rue Clark—Plateau 1848.
Rés. Est 8372.

Poêles
Ustensiles de cuisine
J. & P. Davignon, Ltée.,
1030-est, rue Ontario—E. 6203

Prêts sur hypothèque
La Société de Construction de
Montréal,
15, boul. St-Laurent—M. 6855

Réchauffeur d'eau Instantané
"Presto"
The Presto Mfg. Co.,
E. Drevel
340, Amherst—Est 4430

Réparation électrique
Sur automobiles
International Electric Co. Ltd,
97, Bleury—Plateau 90

Revue mensuelle
L'ACTION FRANÇAISE,
369, rue St-Denis—Est 1369
\$2.00 par année — Spécimen gratis

Saucisses "Contant"
Saucisses pur porc frais de
Contant en vente chez votre
épicière et boucher.

Savon et Poudre "Imperial"
J. Barsalou & Cie, Ltée.,
172, ave DeLorimier—E.1034

Sculpteur sur bois
Aménagement d'église
Jules LeProhon,
497, rue Beaudry—Est 9201.

Serruriers
Réparations générales
E. Tellier,
269, Dorchester E., près St-Denis

Thomas Tremblay,
252-E, rue Craig—Main 7232.

Service d'essuie-mains
pour bureau
Montreal Sanitary Towel Sup-
ply Co.,
162-O., Dorchester—Pl. 2463

Stores (sur commande)
Maison Filiatrault,
429, boul. St-Laurent—E. 635

Syndic autorisé
Alex Desmaréau,
92-E, Notre-Dame—M. 8770.

LA VIE SPORTIVE

LA RÉUNION DE MAISONNEUVE

Elle sera inaugurée cet après-midi — La dernière course à 2 heures 15 précises — La liste des inscriptions pour aujourd'hui.

La dernière réunion de courses de la saison sera inaugurée cet après-midi, à la piste de Maisonneuve et tout indique qu'elle sera toujours plus intéressante que l'an dernier, car la température continue d'être favorable et la piste sera rapide. Comme on s'en rappelle la température avait été misérable, l'an dernier.

PREMIERE COURSE: \$300. A réclamer, 3 ans et plus 6 1-2 furlongs: Rey Ennis 115; Counsel, 115; Red Post 110; Mussley 100; Jack Healey 115; Fox Haven 110; King B 106.

DEUXIEME COURSE: \$300. A réclamer, 3 ans et plus, environ 5 furlongs: Lady Lone, 115; Humpy 115; Homam 113; Clean Sweep, 110; Miss Holland 115; Josephine K 115; Gallou Berry 110; Swift Cricket 107; Aussi éligibles: x Lady Harrigan 110; Broadview 110.

TROISIEME COURSE: \$300. A réclamer, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs: Edith K 115; Hunnan 115; Kehoma 115; Capitania 110; Triumphant 115; Complimentary 115; Tommie C 110; Carrio Baker 106.

QUATRIEME COURSE: \$300. 3 ans et plus 5 furlongs: Hip-O-Green 122; Lady Felix 120; Kelly's Queen 112; Dormal 107; Waac 122; Pam Lawrence 120; Bright Morning 110.

CINQUIEME COURSE: \$500. handicap, 3 ans et plus 6 furlongs: Chimera 108; Last Girl 106; Flying Ford 104; Mike 103; Attoo 100; George C. Jr., 105; George W 104; Black Baby 103; Aussi éligibles: Joe S 110.

SIXIEME COURSE: \$400. A réclamer, 3 ans et plus 1 1-16 mille: Dairy Man 123; Myrtle Crown 114; El Coronel 110; Plantarede 108; Draftsman 114; George C. Jr., 113; Ramona II, 110.

SEPTIEME COURSE: \$300. A réclamer, 3 ans et plus environ 5 furlongs: Drapery 110; Margaret N, 110; Timothy J. Hogan 110; Suez 108; Two Eyes 108; Judge Price, 110; Sandab 110; Smiling Through 108; Kayman 108.

DANS LES GRANDES LIGUES

AMERICAINE

Boston, 22. — Le club Boston a encore défait les Yankees, cet après-midi. Jack Quinn, autrefois de New-York, a tenu ses adversaires à cinq coups réussis et il a obtenu l'avantage contre Bob Shawky, dans un duel sensationnel. Le résultat fut de 1 à 0. — Comme les St-Louis ont gagné leur partie avec Chicago, la course au championnat devient de plus en plus contestée. Pour gagner le championnat les New-York doivent gagner une partie ou les St-Louis doivent en perdre une.

Le point décisif a été fait à la sixième manche, sur un coup double de John Collins. Scott a fait le point. Bob Meusel a été retiré du bâton deux fois dans des moments critiques.

Résultat:

New-York 00000000—0 5 0
Boston 0000100x—1 6 1
Batteries — Shawkey et Schang; Quinn et Ruel.

ST-LOUIS A DES CHANCES

St-Louis, 29. — Deux coups de circuit de Johnny Tobin et la belle tenue de Vangilder dans la boîte, ont valu une victoire pour le club local, sur le Chicago. Le résultat fut de 3 à 2. Cette victoire donne encore des chances au St-Louis de remporter le championnat, vu que le New-York a été battu par Boston. Si les locaux gagnent le reste de leurs parties et que les Yankees perdent les leurs, les clubs seront sur un pied d'égalité pour la première place. Une série serait donc nécessaire pour décider du championnat.

Résultat:

Chicago 000100100—2 5 0
St-Louis 10101000x—3 3 1
Batteries — Faber, Leverett et Schalk; Vangilder et P. Collins.

A philadelphie:

Washington 100001000001—3 6 0
Philadelphie 001001000002—4 9 0
Batteries — Erickson et Lapans; Ogden, Rommel et Brugy; Perkins.

Deuxième partie

Washington .. 020101000—4 8 0
Philadelphie .. 10511000x—8 11 1
Batteries — Brillheart, Turk et Gharrity; Hasty et Brugy.

Note. — Il n'y avait que trois séries cédulées pour vendredi dans la Ligue Américaine.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
New-York	93	59	.612
St-Louis	91	61	.593
Détroit	79	73	.520
Chicago	71	76	.504
Cleveland	77	76	.500
Washington	70	84	.451
Philadelphie	64	89	.418
Boston	61	91	.410

NATIONALE

A Chicago: St-Louis 00000000—0 2 2
Chicago 0200010x—3 8 1
Batteries — Pfeffer, North et Ainsmith; Osborne et O'Farrell.

Note. — Il n'y avait qu'une partie cédulée pour vendredi dans la Ligue Nationale.

POSITION DES CLUBS

	G	P	P.C.
New-York	91	59	.607
Pittsburg	85	67	.559
Cincinnati	84	68	.553
St-Louis	82	69	.544
Chicago	80	71	.530
Brooklyn	75	77	.493
Philadelphie	56	95	.371
Boston	51	98	.342

Le tennis et les coupes Dupuis Frères

Dimanche après-midi, sur le court de M. A.-J. Dugal, coin Delormier et Marie-Anne, auront lieu deux intéressantes joutes de tennis entre les gagnants du championnat des parties simples et des parties doubles de clubs du Parc Lafontaine et de la Rive Sud. Les parties doubles se joueront entre Noé Bétournay et P.-A. Brault de St-Jambert contre M. Rainville et P. Fontaine du Club Electric; la partie simple sera entre Noé Bétournay de St-Jambert contre Jean Gauthier du club Electric. La partie commencera à 2 30 hrs.

Après les joutes, M. Dugal fera la présentation des coupes Dupuis Frères gagnées par les joueurs susmentionnés.

L'Association dramatique Sainte-Brigide incorporée

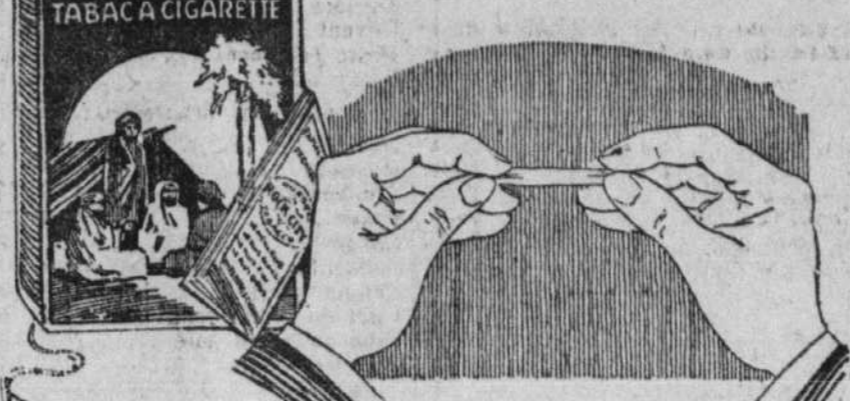
ELECTION DES OFFICIERS AU STE-BRIGIDE

Comme par les années passées, la date d'élection annuelle des officiers du bureau de direction de l'Association dramatique Ste-Brigide, a été fixée au premier lundi d'octobre, qui se trouve, cette année le 2. Attendu que du bon choix des officiers élus aux charges du bureau de direction dépend le succès de cette Association, il va sans dire que tous les membres se feront un devoir d'y assister afin de choisir des officiers compétents. Ces assemblées sont toujours très intéressantes tant par les discours qui y sont prononcés que par la lecture qui y est faite du compte rendu de différentes organisations qui eurent lieu au cours de l'année. Que chacun s'y rende.

White Sox vs St-Clément de Viauville

Le St-Clément de Viauville, a relevé le défi lancé par le White Sox, et la partie se jouera dimanche, le 1er octobre, coin de la 1ère avenue et Ontario, à 2 heures.

Tabac à CIGARETTES OTTOMAN



25 Cigarettes pour 10 cts.

Routez vous-même vos cigarettes avec le Tabac à cigarettes OTTOMAN, et vous connaîtrez les délices d'une cigarette fraîchement faite avec des tabacs de choix.

Le Tabac OTTOMAN est empaqueté de manière à retenir sa souplesse et son arôme; il est coupé long et fin, afin d'assurer une cigarette de forme parfaite, uniforme et fumant bien.

A chaque paquet de Tabac OTTOMAN est attaché un livret de papier à cigarettes.

En vente partout: 10 cts. Rock City Tobacco Co. Ltd.

COURSES à MAISONNEUVE REUNION D'AUTOMNE

Du London Jockey Club

Du 30 Sept. au 7 Octobre

Première course à 2.15 P.M. ADMISSION (Taxe comprise) 1.25

Aux Imprimeurs

Nous sommes en mesure de faire de la composition sur machine monotype pour imprimeries à des prix raisonnables.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE LIMITEE 43, rue St-Vincent - MONTREAL

La prévention des incendies

Le comité d'organisation de la semaine de prévention contre les incendies a arrêté les derniers détails de la manifestation publique qui aura lieu jeudi soir, au monument National.

Au cours de cette réunion, M. A. Galipeault, ministre des travaux publics et M. Athanase David, secrétaire de la province, porteront la parole. M. le maire Martin a promis d'y assister. Il y aura un concert suivi d'une démonstration sur les moyens à prendre pour prévenir les incendies.

Durant toute la semaine, du 2 au 9 octobre, les capitaines des postes de pompiers visiteront les écoles de leur arrondissement pour enseigner aux enfants comment empêcher les incendies et comment se comporter dans un commencement d'incendie. M. Grove Smith, commissaire fédéral des incendies, a émis des circulaires à l'adresse des instituteurs pour qu'ils parlent à leurs élèves durant cette semaine de la nécessité de tenir les ma-

sons propres tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, afin d'en éloigner les causes des incendies.

Le tout sera couronné par une parade de pompiers, jeudi après-midi, par les rues de la ville.

LA PATISSERIE FRANÇAISE SA CUISINE, SES VINS, SES PRODUITS

LE RENDE-VOUS IDEAL RESTAURANT SALLE DE THE SALLE DE BANQUET PRIVEE

Kerhulu & Odiau LIMITEE 172-184, RUE ST-DENIS Près Ste-Catherine. COMMANDES: TEL. EST 2140.

PACIFIQUE CANADIEN DES CHANGEMENTS au Service des trains de voyageurs seront effectués le Dimanche, 1er Oct. 1922

Province de Québec, District de Montréal, COUR DE CIRCUIT No 16390 EMILE-L. SASSEVILLE, demandeur

Le dixième jour d'octobre 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'Armes de la ville de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en claviers, guenilles, etc.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 3568 DAME ANTOINE FORTIN demanderesse, vs H. C. O'BRIEN et LOUIS COULOMBE, défendeur.

Le neuvième jour d'octobre 1922, à onze heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 372, rue Lapalme, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 3568 DAME ANTOINE FORTIN demanderesse, vs H. C. O'BRIEN et LOUIS COULOMBE, défendeur.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ASSURANCE Normandin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232 RUE ST-JACQUES

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 3761.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.B. AVOCAT Bureau du jour: 55, rue Notre-Dame ouest. Immeuble Duluth, chambre 21.

CARTIER, LABELLE & BARCELO AVOCATS Chambre 708A, immeuble "Power" 85-ouest, rue Craig

ARTHUR LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. 2441 Boulevard St-Hubert, chambre 21.

LAVERIE & DEMERS AVOCATS ET PROCUREURS 19, St-Jacques MONTREAL

PAGER & CLOUTIER AVOCATS Immeuble Power 85-ouest, Craig

ST-BERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS 80 rue St-Jacques.

VANIER & VANIER AVOCATS 97, rue Saint-Jacques

CHS. ARCHAMBAULT Notaire 758, AVENUE MONT-ROYAL-EST

HORACE H. LIPPÉ Notaire 180 ST-JACQUES

Estampes en Caoutchouc EN TOUS GENRES. A. Derome & Cie 20 NOTRE-DAME EST.

PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques, chambre 10.

CADRES! MIROIRS! MOULURES! La Cie Wisintainer & Fils Inc.

PHOTOGRAPHE ATELIER J. H. THIMINEUR

JOS. BONHOMME, Limitée AUTOMOBILES FORD

POUR LE PIQUE-NIQUE Jambon Triomphe CONTANT

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 3568 DAME ANTOINE FORTIN demanderesse, vs H. C. O'BRIEN et LOUIS COULOMBE, défendeur.

MEDECIN Dr J.M.E. PREVOST

HERNIE guérie sans douleur ni opération

Dr P.-A. DANSEREAU ST-LOUIS-DE-GONZAGUE

MUSICIEN J.-N. CHARBONNEAU

PROFESSEURS Drot. Médecin. COURS Pharmacie, Art dentaire.

Leblond de Brumath 259-EST, RUE ONTARIO.

Ecole Préparatoire COURS CLASSIQUES BREVETS — EXAMENS

P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ

L. FONTAINE EXPERT-COMPTABLE VERIFICATEUR

J.-A. ARCHAMBAULT COMPTABLE LICENCIÉ

D. PARE TRAVAUX D'ENDUIT A CONTRAIT

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE No 3568 DAME ANTOINE FORTIN demanderesse, vs H. C. O'BRIEN et LOUIS COULOMBE, défendeur.

LE SALON DE L'AUTO

C'est ce soir, à huit heures qu'aura lieu l'ouverture officielle du salon d'automobiles fermé, tenue à la salle du manège de la rue Craig, sous les auspices de la Montreal Automobile Trade Association.

Les et de fleurs. Les services d'un des meilleurs corps de musique de Montréal, le fanfare du Régiment Royal de Montréal, ont été retenus pour la circonstance et cette fanfare exécutera un nouveau programme tous les après-midis et tous les soirs.

BATTLING SIKI EN AMERIQUE

LE BOXEUR SENEGALAIS ACCEPTE LES OFFRES DE TEX RICKARD — LE VAINQUEUR DE CARPENTIER SE BATTRA LE 30 NOVEMBRE — SON ADVERSAIRE SERA PROBABLEMENT KID NORFOLK

Les courses du Grand Circuit Columbus, Ohio, 30. — Sommaire complet des courses au trot et à l'amble disputées hier après-midi, dans le Grand Circuit:

Wills gagne en douze rondes

L'ASPIRANT AU CHAMPIONNAT DU MONDE A BATTU GLEM JOHNSON EN PRESENCE DE DIX MILLE PERSONNES.

Le National jouera contre le M.A.A.A. C'est à 3 heures, cet après-midi, qu'aura lieu l'ouverture officielle de la Ligue Intermédiaire de rugby au terrain de Westmount.

Ligue de quilles Industrielle

La ligue de quilles Industrielle inaugurera sa saison jeudi soir prochain aux allées Windsor.

LE COIN DES JEUNES

Le petit doigt de maman

L'autre jour, j'étais en colère. J'ai battu ma petite sœur; Elle pleurait, je l'ai fait taire. Car elle criait de frayeur. Nous étions seuls, nul ne m'a vu. Et cependant maman l'a su! — Par qui? par quoi?

Serait-ce par son petit doigt? Ce petit doigt, grand merveille! Comme vous, lui parle à l'oreille. Ouil que je sois sage ou méchant, il rapporte tout à maman. Croiriez-vous bien qu'à notre porte Un pauvre se mourait de faim. J'avais un sou, je le lui porte Et je lui donne aussi mon pain. Nous étions seuls, nul ne m'a vu. Et cependant maman l'a su! — Par qui? par quoi?

Serait-ce par son petit doigt? Ce petit doigt, grand merveille! Comme vous, lui parle à l'oreille. Ouil que je sois sage ou méchant, il rapporte tout à maman. Le mien (comprenez-vous la chose?) N'est pas de moitié si savant, Jamais il ne parle, il ne cause; J'ai beau l'interroger souvent. Pourtant... puisqu'il est avec moi. Ce que je fais, vite il le voit. Enfin... pourquoi?

Serait-il son petit doigt? Non... mais peut-être qu'à l'oreille. Il ne peut causer à merveille. Ah! c'est qu'il manque, aux doigts d'enfants, Le cœur qui dit tout aux mamans. Augusta COUPEY.

CAUSERIE DE LA TANTE

Vous vous intéressez à la belle œuvre des missions, chers enfants, vous spécialement, gentilles nées, qui, plus d'une fois, avez contribué de votre cœur et de votre bourse, au soutien des missionnaires et à la propagation de la Foi, par là-même. Il vous intéressera, sans doute, de même que vos bons parents, de lire le compte rendu suivant d'une récente cérémonie de vœux et de profession à la maison des missionnaires d'Outremont. Les quelques bribes de la magnifique instruction de Mgr Piette, grand vicaire du diocèse, vous feront mieux apprécier, s'il se peut, la sublimité de la vocation des âmes apostoliques.

C'était fête, mardi, à la maison-mère des sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception: cinq postulantes revêtaient les livrées de la Vierge-Immaculée et une novice prononçait les vœux qui la liaient inviolablement au divin Epoux. Une foule considérable remplissait, à cette occasion, l'humble et blanche chapelle des missionnaires, plus ravissante et plus pieuse sous la magnificence des ses décors tout de fleurs et de lumières.

La cérémonie commença à trois heures et demie et fut présidée par Mgr le grand vicaire Piette, qui, dans une éloquentة instruction, ayant pour texte ces paroles de saint Paul: "Me voici, je viens à vous pour faire votre volonté", fit l'histoire de la vocation religieuse, de la vocation spécialement de missionnaire.

Après avoir dit l'estime et l'admiration sincères qu'il avait pour la communauté des sœurs missionnaires d'Outremont, estime et admiration qui remontent à l'origine de la fondation de leur institut, le prédicateur, dans l'histoire mystique de l'amour de Jésus se chargeant, pour réhabiliter la nature humaine prévaricatrice, du poids de tous ses crimes, du fardeau immense des misères terrestres, fit un heureux rapprochement avec cette immolation de notre Dieu et celle de l'âme apostolique. Cet amour mystique du Dieu infiniment bon, qui a voulu prendre notre pauvre humanité pour la régénérer, la créer de nouveau en quelque sorte, la sauver dans son sang divin, sera peut-être dans le ciel, à être comprise, l'une de nos plus grandes délices. C'est cet amour infini qui, au jardin des Oliviers, comme au Calvaire, par l'immolation de sa volonté entre les mains du Père céleste, le suprême renoncement aux biens et aux plaisirs mondains, consacra les trois vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Il avait reconquis son épouse, la nature humaine, à la beauté, à la grâce... Mais Jésus ne devait pas rester éternellement visible ici-bas; il lui fallait quelque un pour rechercher les âmes encore plongées dans l'erreur, les épouses infidèles auxquelles il veut faire une part de son ciel. Alors, il s'est associé pour son œuvre de régénération, des âmes d'élite et ces âmes, comme elles doivent être fières de l'honneur que leur a fait le bon Maître! Sans l'investiture de la Vierge sainte dont vous êtes heureuses de revêtir les livrées, vous irez, mes sœurs, vous aussi à la recherche, à la conquête des

L'UTILE ET L'AGREABLE

SOLUTIONS DES DEVINETTES 1—Le silence. 2—Un clou. 3—Houx — roux — toux. Ont répondu: Simonne Bergeron, Montréal; Henriette DeBlois, Joliette; Anne Bourassa, Saint-Vincent-de-Paul; Annette Laberge, Châteauguay; Renée Dunn, Victoria-ville.

QUESTIONS A RESOUDRE

(Envoi de Lilas blanc): 1—Nommez trois prophétesses de la Judée? 2—Quelle expression française doit remplacer l'anglicisme: Embaquer à bord des chars? 3—Dans quelle pièce et par quel auteur ont été écrits ces vers: "De ta tige détachée Pauvre feuille desséchée, Où vas-tu? — Je n'en sais rien?"

Bourruerie de Meubles

sur commande Travail de confiance. Vraimentes occasions dans les garnitures de vivre! — depuis \$125.00. G. BRENTA. Autrefois chez N.-G. Valiquette. 305, RUE ST-DENIS. En face théâtre. Tél.: Est 1866.

COURRIER

SIMONNE B.—Tante est heureuse de vous retrouver, chère nièce des premiers jours, et espère vous relire désormais chaque semaine.

JULIETTE DES LAURENTIDES—Votre lettre est arrivée trop tard pour que tante vous y donnât réponse dans le dernier courrier. Aujourd'hui, elle vous envoie affectueusement et vous dit un cordial "au revoir".

RENEE D.—Vos réponses sont exactes et tante est heureuse de vous admettre au nombre de ses gentilles correspondantes. Au revoir.

JACQUELINE L.—De tout cœur, j'unis mes prières aux vôtres, ma chère enfant, et souhaite qu'il plaise au bon Dieu de guérir bientôt la petite malade. Je vous embrasse toutes deux, de même que les "bébés". Au revoir, petite amie.

ANNETTE L.—Revenez souvent, toujours le "coin" vous sera amicalement hospitalier, gentille nièce.

RIETTE.—Félicitations pour le joli pseudo que vous justifiez toujours, petite nièce. Etre toujours toujours, non de cette joie bruyante que se répand au dehors, mais de cette joie calme qui se manifeste en toute circonstance, même aux heures d'épreuves. A bientôt, ma petite.

FLEURETTE ET CIE.—A toutes, bonjour et affections.

MARTHE-MARIE.—Le récit que vous faites du "centenaire" est rempli d'intérêt, vous le pourriez lire dans une autre colonne. La semaine prochaine, nous publierons votre autre travail et tante compte sur votre assiduité à revenir au "coin" où vous trouverez toujours une amitié accueillante. A bientôt donc, petite nièce.

ES SAIS LITTÉRAIRES

LETUDE (Dédié aux cousins et cousines qui fréquentent les classes.) Souvent nous entendons plaindre les jeunes gens et jeunes filles qui fréquentent les classes; on les compare à des martyrs! On se représente l'étude comme un gros ogre. Pour moi, je vois l'étude sous un tout autre jour, en un mot je l'aime!... De bonheur, elle nous procure; c'est si bon d'apprendre, d'étendre ses connaissances! "Une personne qui a beaucoup lu, beaucoup médité, a dit un sage, a vécu mille vies." Plus on s'élève, le voile qui obscurcit notre intelligence, plus on aime le bon Dieu! Si quelques savants ont été incrédules, c'est qu'ils ne voulaient pas comprendre, l'orgueil mettait de l'ombre sur le flambeau de leur science. Mais regardez les Augustins, les Ignace de Loyola, les Alphonse de Liguori, les Thomas d'Aquin, ils ont gravi le mont de la science et au sommet ils ont trouvé l'Éternel; ils l'ont connu et ils l'ont aimé. Il n'est pas besoin d'aller si loin pour apprécier l'étude, le pur bonheur qui y est contenu, dit assez. Avez-vous de la peine, la vie vous paraît-elle sous un jour sombre, la résignation impossible, l'oubli un bien insaisissable? Prenez un livre, faites travailler votre intelligence, et, doucement captives par ce désir d'apprendre qui se trouve dans le cœur humain, vous oublierez peu à peu vos épreuves et redevenez plus paisibles, vous prononcerez plus aisément le fait attendu par le Ciel. Mais il n'y a pas que des roses dans ce parterre et plus les fleurs sont belles, plus les épines sont nombreuses pour en défendre l'accès. Pour devenir un savant, il faut beaucoup travailler; et les seules difficultés rencontrées à l'école primaire pourraient rebouter bien des gens, si elles étaient toujours regardées en face; mais l'émulation, le désir d'atteindre l'idéal réveille des forces et font paraître les sacrifices moins durs. "L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux"; telle est la condition qui l'empêche de mourir de tous les bonheurs procurés par l'étude, il aspire à plus haut et il ne peut être complètement heureux avec cet incessant besoin de savoir plus... Comme je l'ai dit, malgré ses sacrifices, l'étude a ses avantages, et elle est surtout une bonne source de mérites. Avant de se mettre à l'œuvre, tout naturellement nous offrons notre ouvrage à Jésus, nous travaillons en union avec Marie,

LE PAIN BENIT A SAINT-ROCH

(Suite) Parfois aussi, lorsque c'était grande fête ou que le pain bénit était rendu par quelque association paroissiale, tout le pain bénit était revêtu d'une couche de sucre blanc. Le contentement des tout jeunes, quand "leur" morceau se trouvait à provenir de l'une des surfaces ainsi revêtues de sucre! Et puis, de-ci, de-là, tout autour et tout le long du pain bénit, il y avait de petits drapeaux de couleurs variées. Au sommet et couronnant le tout, il y avait, reposant sur un pain de Savoie, un bouquet de fleurs ou un ange prêt à s'envoler. Au commencement de la messe, le célébrant venait avec ses ministres faire la bénédiction du "pain bénit", donner ensuite la "paix" à baser à l'enfant qui se tenant à bas-choeur était censé représenter la famille intéressée et faisait en son nom l'offrande d'une petite pièce d'argent. Et alors il s'agissait de transporter à la sacristie le monument paillard, fleuri, doré ou sucré... Deux officiers de la sacristie, revêtus de la grande tige noire et rouge, s'installaient dans le bras du brancard qui plaçaient sur leurs

ECHOS D'UN CENTENAIRE

(7 septembre 1922) Nous voilà donc au matin du grand anniversaire. Quel jour radieux se lève à l'horizon! Jamais la paroisse de Saint-Césaire-de-Houville n'a revêtu toilettes aussi magnifiques. Des arcs de triomphe construits à profusion partout, tant dans la campagne que dans le village embaumé d'air de senteurs forestières. De riches banderoles se balançaient orgueilleusement dans les airs, semblables à des nuages vaporeux, chantant bien haut les gloires de nos aïeux. Les drapeaux aux couleurs nationales, papales et autres flottaient majestueusement, redisant à tous le patriotisme ardent et la foi profonde des heureux jubilaires. Guirlandes de verdure et de roses, lanternes vénitienes et de tons, sentent-fleurs, oriflammes et que sais-je? Tout ce que l'imagination et le goût ont pu créer orne d'un nouveau fleuron le décor déjà si riche de la nature. Celle-ci préparée depuis longtemps à la fête, n'éprouve-t-elle pas les régains de ses prairies, véritables velours d'un vert de printemps; les chaumes de ses champs portant encore les gerbes blondes d'une riche moisson; les vergers s'inclinant en un geste de reconnaissance sous le faix de leurs fruits savoureux et variés; les potagers aux multiples légumes? Et les parterres ne se sont-ils pas aussi fait respecter des premiers souffles de l'automne? Et que dirais-je des paysages pittoresques des deux rives de l'Yamaska? Ouil, toute cette belle nature voulait chanter à sa manière son hymne de reconnaissance.

Cette fête, essentiellement religieuse, débute par une messe des plus solennelles. L'église paroissiale aux vastes proportions et dans ses livrées les plus somptueuses, accueille les enfants et le très grand nombre d'étrangers accourus de partout. Au sermon, l'orateur sacré feuillette le livre d'or de notre passé. Il nous fait entrevoir l'avenir avec confiance et nous invite à la reconnaissance. L'orgue du centenaire fait retentir les voûtes de ses accents les plus vibrants. A l'issue de la messe la foule se dirige au pied du monument Provençal. La cérémonie du dévoilement est imposante. Les orateurs nombreux et distingués, religieux et laïques s'expriment en termes de grande tenue, captivent leur auditoire. Ils rendent hommage au saint prêtre qui travailla tant au développement de sa chère paroisse. Bien haut, ils proclament le zèle enflammé, le dévouement paternel, l'amour sans bornes de l'humble curé. Ils font revivre les débuts lointains, les luttes et les souffrances de ceux qui nous ont précédés.

C'est l'heure de la réfection. Un grand banquet, digne des rois, a été préparé. Dans la vaste salle, nas un balcon qui n'a été embelli, transformé sous la baguette magique de la fête du centenaire. Le festin, assaisonné de musique et de gaieté, a aussi ses discours. Dans l'après-midi, une grande partie de balle réunit une foule d'amateurs... C'est le soir. Le soleil ne laisse plus qu'une traînée d'or éclatante. Puis des teintes délicates d'or et de mauve estompent le ciel comme une poudre impalpable. Et au bout de l'horizon, les montagnes d'Abbotsford et de Rougemont, orgueilleux de contempler encore la lumière du jour exaltent la splendeur de leurs teintes roses et violettes. Les arbres deviennent de plus en plus sombre et veloutés. Le parfum des cèdres et des sapins se fait plus odorant et plus suave. Et tandis que les étoiles s'allument une à une au firmament, voilà que mille et mille feux embrasent le village. La lune ne tarde pas à venir mêler ses reflets d'argent au nombre prodigieux de lanternes. C'est beau, c'est infiniment beau! Au kiosque, la musique commence. Oh! les vieux airs canadiens toujours beaux, toujours aimés, toujours nouveaux! Jouissons bien des saines distractions de cette fête grandiose.

Mais avant de retourner au foyer: n'irons-nous pas à la belle séance dramatique et musicale? — Demain ce sera la grande promenade à la campagne — encore grande fête et jubilation! Marthe-Marie

TABLEAUX INEDITS DE LA VIE CANADIENNE

Les vieux instruments. — Accrochés aux fiches de bois, ou dressés contre le mur, les vieux instruments sont dans un coin du hangar, dans un coin où l'on n'a jamais affaire. Ils sont là, sous la poussière et dans la nuit, le grand van à deux poignées, la fourche aux fourchons de bois, le fléau, la faucille, la braye, et aussi la petite faux, et déjà le javellier... C'est l'oncle Jean qui a rassemblé ces vieux objets, compagnons des anciens laboureurs. Le van gisait au fond de la lasserie: avant la rentrée des foins, l'oncle a mis à l'abri cette relique. La faucille, toute rouillée, était par terre, dans le jardin; il l'a ramassée. Il a trouvé le fléau dans le fenil, la fourche sur les entrails de la grange, la braye dans le grenier du fournil... L'un après l'autre, de-ci de-là, l'oncle Jean les a recueillis; il les a portés dans le hangar, loin des regards curieux, loin des insultes. Et il y a là aussi, comme en un musée d'humbles antiquités, un soc de charrue, le fer ébréché d'une bêche, une enclume à deux cornes, des gouterelles, des morceaux d'attelage... Ce sont les vieux amis du vieux laboureur. De temps en temps, il va les voir. Il les prend, il les manie, il leur parle à voix basse. A voix basse, les vieux instruments lui répondent peut-être.

—En avons-nous fait ensemble des corvées! dit la faucille. C'était toujours la planche du bord qu'on nous donnait. Et la planche du bord était vite abattue. Ah! tu n'y allais pas de main morte!... Courbé vers la terre, tu te balançais lentement, et d'un mouvement égal nous avançons dans la morsure circulaire que je faisais. A chaque coup, la main gauche saisissait une poignée d'épis, et zing! d'un vol siffleur je sciais les pailles; un balancement de gauche à droite, et zing! une autre javelle s'effondrait; un éclair au ras du sol, et zing! les têtes blondes se courbaient. Et zing! et zing! et zing! sans relâche, à travers les blés jaunes tu faisais l'air du croissant de ma laque; sans fin, sur le sillon, tu déposais les tiges coupées; et l'ondaïn, sous le grand soleil, se prolongeait comme un tapis d'or. Quand, au bout du champ, tu te redressais, la sueur au front, la planche du bord était nette comme une allée, mais les autres faucilles étaient encore loin... Vieux coupeur, l'en souviens-tu? (A Suivre) Adjudant RIVARD.

Le travail à deux est si facile et si doux!... Nos pelées, ainsi sanctifiées, forment deux couronnes: une terrestre, par les lauriers et les honneurs qu'elles nous procurent, et une autre de beaucoup supérieure, pour le Ciel. Celle-ci ne nous sera jamais ravie, elle demeurera toujours pour notre satisfaction propre et pour la joie de ceux qui nous auront aimés. "Violette des Vallons", le 19 septembre 1922.

TELEPHONE EST 8000

Aux Grands Magasins Dupuis Sous-Vêtements pour Hommes CAMISOLES ET CALEÇONS en laine et coton, nuance naturelle, marque Penman, pour hommes; moyenne pesanteur appropriée pour l'automne; grandeurs 34 à 44 pour camisoles et caleçons; prix, le morceau 1.00

CHEMISES de NUIT CHEMISES DE NUIT en flanellette épaisse à jolies rayures de couleur; modèle ample et confortable; 1.95 chacune. Autres qualités, 1.69 à 3.50 prix

PYJAMAS PYJAMAS pour hommes, prix variant de 1.95 à 4.50 PYJAMAS pour hommes; meilleure qualité 5.00 à 9.00

PANTALONS pour HOMMES PANTALONS de travail en tweed solide ou en worsted de coton; confection soignée 1.69

PALETOTS PALETOTS D'AUTOMNE en vélcuna noir ou gris d'excellente qualité; modèle Chesterfield; bonne doublure 13.50

BOTTINES pour GARÇONS BOTTINES noires ou brunes, pour garçons; cuir de bonne qualité; semelle durable. Pointures 11 à 13 et 1 à 5. Valeurs régulières 2.98

Paletots "Reefer" PALETOTS d'hiver pour garçons de 3 à 8 ans; modèle "Reefer", en chinchilla tout laine; col de velours, mi-ceinture au dos; doublure de flanelle rouge. Nuances: marine, brun, gris pâle ou gris foncé 13.00

ETOFFES pour Manteaux et Costumes DRAP VELOURS tout laine, 54 pces; un beau tissu; nuances: henné, taupe, sable, beige, brun phoque, copenhague et marine. Lundi, la verge 2.49

TRES SPECIAL VELOURS LYON VELOURS de soie noir Lyon; 18 pces de largeur; peluche très serrée, si en demande pour chapeaux, garnitures, etc., etc. Valeur régulière 1.95, lundi 1.49

COUVERTURES de NUIT COUVERTURES blanches épaisses en laine; pesanteur 8 lbs; dimensions: 66 x 88 pces; bordure bleue ou rose; 25 paires seulement, la paire 10.50

COUVERTURES grises en laine épaisse et souple; dimensions: 66 x 88 pces; 15 paires seulement, la paire 9.50

FLANELLETTE blanche canadienne finie souple; appropriée pour sous-vêtements de dames et d'enfants; 24 pces de largeur, la verge 1.15 28 pces de largeur, la verge 1.18

FLANELLETTE américaine Duckling et Polonia, finie velours; grand choix de nouveaux dessins appropriés pour robes d'enfants, kimonos, blouses pour dames, etc. La verge 2.29

Des offres de service militaire Ottawa, 30. (S.P.C.) — Le bureau de la milice continue à recevoir des offres de service en prévision d'une guerre avec la Turquie. Tantôt ce sont des régiments, tantôt des compagnies ou de simples volontaires qui s'adressent au département de la défense. Les fonctionnaires croient qu'il serait facile de lever un contingent canadien, si la nécessité s'imposait.

Le ministère répond à chaque groupe et à chaque personne en particulier.

Coupon bon jusqu'au Samedi, le 7 oct. A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES NOMINATION DES PROFESSEURS DES COURS. — OUVERTURE GENERALE MARDI SOIR. Le comité du Conseil des arts et manufactures, vient de compléter le programme des cours qui seront ouverts au public mardi prochain, 3 octobre, et il est heureux d'annoncer au public le choix qu'il a fait du personnel enseignant. On verra que ce conseil a su placer la direction des diverses classes dans les mains de professeurs compétents et dévoués.

Voici les professeurs qui sont chargés de l'enseignement: AU MONUMENT NATIONAL Dessin à main levée, E. Dyonnet, R.C.A.; Joseph St-Charles, A.R.C.A.; J.-G. Johnstone, A.R.C.A.; J.-L. Graham, A.R.C.A.; Peinture artistique, J.-G. Johnstone, A.R.C.A.; Joseph St-Charles, A.R.C.A.; Dessin d'architecture, J.-W. Caron; Modelage, A. Laliberté, E. Soucy; Lithographie, J.-A. Harris; Solfège, professeur J.-J. Goulet; Dessin mécanique, J.-T. Gardham; Plomberie, Joseph Duhamel; Peinture d'enseignes, Z. Houle, O. Marcoux; Menuiserie, construction d'escaliers, Eugène Bertrand, Geor. Coriveau; Coupe, couture (soir) Mlle R. St-Michel, directrice; Modes, chapeaux (soir) Miss G.-M. Kaye, directrice; Coupe, couture (jour) Mlle M.-A. Gagnon, directrice; Modes, chapeaux (jour) Mlle M.-A. Gagnon; Dessin mécanique, 147 rue Charon, W.-A. Booth, H.-J. Dix; Dessin mécanique (Usines Angus) Charles Bulley.

Tous ces professeurs seront à leur poste le mardi soir, 3 octobre, pour recevoir les anciens élèves; et ceux qui désirent profiter des leçons données dans les cours qui sont gratuits.

L'inscription se continue quand même, le jour, au bureau numéro quatre, Monument National, en s'adressant au secrétaire du Conseil des arts et manufactures, M. J.-P. L. Bérubé.

Que l'on se hâte, car vu l'espace limité dans certaines classes, on a déterminé un maximum d'élèves.

Le comité du Conseil des arts et manufactures, vient de compléter le programme des cours qui seront ouverts au public mardi prochain, 3 octobre, et il est heureux d'annoncer au public le choix qu'il a fait du personnel enseignant. On verra que ce conseil a su placer la direction des diverses classes dans les mains de professeurs compétents et dévoués.

Voici les professeurs qui sont chargés de l'enseignement: AU MONUMENT NATIONAL Dessin à main levée, E. Dyonnet, R.C.A.; Joseph St-Charles, A.R.C.A.; J.-G. Johnstone, A.R.C.A.; J.-L. Graham, A.R.C.A.; Peinture artistique, J.-G. Johnstone, A.R.C.A.; Joseph St-Charles, A.R.C.A.; Dessin d'architecture, J.-W. Caron; Modelage, A. Laliberté, E. Soucy; Lithographie, J.-A. Harris; Solfège, professeur J.-J. Goulet; Dessin mécanique, J.-T. Gardham; Plomberie, Joseph Duhamel; Peinture d'enseignes, Z. Houle, O. Marcoux; Menuiserie, construction d'escaliers, Eugène Bertrand, Geor. Coriveau; Coupe, couture (soir) Mlle R. St-Michel, directrice; Modes, chapeaux (soir) Miss G.-M. Kaye, directrice; Coupe, couture (jour) Mlle M.-A. Gagnon, directrice; Modes, chapeaux (jour) Mlle M.-A. Gagnon; Dessin mécanique, 147 rue Charon, W.-A. Booth, H.-J. Dix; Dessin mécanique (Usines Angus) Charles Bulley.

Tous ces professeurs seront à leur poste le mardi soir, 3 octobre, pour recevoir les anciens élèves; et ceux qui désirent profiter des leçons données dans les cours qui sont gratuits.

L'inscription se continue quand même, le jour, au bureau numéro quatre, Monument National, en s'adressant au secrétaire du Conseil des arts et manufactures, M. J.-P. L. Bérubé.

Que l'on se hâte, car vu l'espace limité dans certaines classes, on a déterminé un maximum d'élèves.

TELEPHONE EST 8000 Aux Grands Magasins Dupuis Sous-Vêtements pour Hommes CAMISOLES ET CALEÇONS en laine et coton, nuance naturelle, marque Penman, pour hommes; moyenne pesanteur appropriée pour l'automne; grandeurs 34 à 44 pour camisoles et caleçons; prix, le morceau 1.00

CHEMISES de NUIT CHEMISES DE NUIT en flanellette épaisse à jolies rayures de couleur; modèle ample et confortable; 1.95 chacune. Autres qualités, 1.69 à 3.50 prix

PYJAMAS PYJAMAS pour hommes, prix variant de 1.95 à 4.50 PYJAMAS pour hommes; meilleure qualité 5.00 à 9.00

PANTALONS pour HOMMES PANTALONS de travail en tweed solide ou en worsted de coton; confection soignée 1.69

PALETOTS PALETOTS D'AUTOMNE en vélcuna noir ou gris d'excellente qualité; modèle Chesterfield; bonne doublure 13.50

BOTTINES pour GARÇONS BOTTINES noires ou brunes, pour garçons; cuir de bonne qualité; semelle durable. Pointures 11 à 13 et 1 à 5. Valeurs régulières 2.98

Paletots "Reefer" PALETOTS d'hiver pour garçons de 3 à 8 ans; modèle "Reefer", en chinchilla tout laine; col de velours, mi-ceinture au dos; doublure de flanelle rouge. Nuances: marine, brun, gris pâle ou gris foncé 13.00

ETOFFES pour Manteaux et Costumes DRAP VELOURS tout laine, 54 pces; un beau tissu; nuances: henné, taupe, sable, beige, brun phoque, copenhague et marine. Lundi, la verge 2.49

TRES SPECIAL VELOURS LYON VELOURS de soie noir Lyon; 18 pces de largeur; peluche très serrée, si en demande pour chapeaux, garnitures, etc., etc. Valeur régulière 1.95, lundi 1.49

COUVERTURES de NUIT COUVERTURES blanches épaisses en laine; pesanteur 8 lbs; dimensions: 66 x 88 pces; bordure bleue ou rose; 25 paires seulement, la paire 10.50

COUVERTURES grises en laine épaisse et souple; dimensions: 66 x 88 pces; 15 paires seulement, la paire 9.50

FLANELLETTE blanche canadienne finie souple; appropriée pour sous-vêtements de dames et d'enfants; 24 pces de largeur, la verge 1.15 28 pces de largeur, la verge 1.18

FLANELLETTE américaine Duckling et Polonia, finie velours; grand choix de nouveaux dessins appropriés pour robes d'enfants, kimonos, blouses pour dames, etc. La verge 2.29

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE Z.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés A.-J. Dupuis, Directeur-Général rue Sainte-Catherine-est, coin Saint-André et Saint-Christophe.